



INTÉRIEUR
D'UN HÔTEL PARTICULIER

HÔTEL DROUOT
VENDREDI 20 JANVIER 2023



SELAS
DAVID KAHN
Commissaire de Justice
Commissaire-Priseur Judiciaire

MB ART EXPERTISES
MORGAN BLAISE

VENDREDI 20 JANVIER 2023 - 14 H

HÔTEL-DROUOT - SALLES 5 - 6
9, rue Drouot - 75009 Paris

CONTENU D'UN HÔTEL PARTICULIER

EXPOSITIONS PUBLIQUES

HÔTEL-DROUOT - SALLES 5 - 6

JEUDI 19 JANVIER 2023 DE 11 H À 20 H

VENDREDI 20 JANVIER 2023 DE 11 H À 12 H

Téléphone exclusivement durant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 05

DROUOT.com
Live

Catalogue visible sur www.kahnetassocies.com

David KAHN - Commissaire de justice - Commissaire-Priseur Judiciaire
26, rue Jouffroy d'Abbans - 75017 PARIS - Tél. : 01 47 70 82 66
E-mail : contact@kahnetassocies.com

SELAS au capital 286 000 € - SIRET : 828 817 437 000 27 - RCS PARIS - TVA INTRA. : FR 10 828 817 437



EXPERTS :

TABLEAUX ANCIENS

LAURENT CALES

37, rue Davioud

75016 Paris

06 84 13 18 71

laurent.cales@hotmail.com

A décrit les lots : 6, 10 à 21

MOBILIER & OBJETS D'ART

MB ART EXPERTISES

MORGAN BLAISE

14, avenue de l'Opéra

75001 Paris

06 78 62 87 55

morgan.blaise@gmail.com

A décrit les lots : 1 à 5, 7 à 9, 22 à 137, 140 bis à 157

SCULPTURES

CABINET D'EXPERTISE CHANOIT

12, rue Drouot

75009 Paris

01 47 70 22 33

frederic.chanoit@wanadoo.fr

A décrit les lots : 138 à 140



1

DANVS (pl.4) -TVRCVS (pl.8) - EQVVS MAVRVS (pl.6) - ARMENIVS (pl.8) - EQVVS GERMANVS (pl.2) - NATOLVS - ALBANVS (pl.5) - EQVVS HISPANVS - THESSALVS (pl.9)

Suite de neuf planches de la suite *Equile Ioannis austriaci Caroli V* (Le haras de Don Juan d'Autriche), vers 1580, gravées par Wierix, Collaert, Philipp Gallé d'après Johannes Strada.

Chaque 27 x 33 cm/ à vue (Pliures, déchirures, tâches, rousseurs).

Dans des cadres en bois noirçi.

33 x 38,5 cm.

150 / 200 €



2

2

Gabriel de SAINT AUBIN (1724-1780) d'après

Suite de quatre gravures polychromes tirées
du *Cahier des Modes françaises pour les Coeffures depuis 1776*.

27 x 21,5 cm. (Rousseurs, tâches).

Encadrements en bois doré dépareillés.

38 x 29,5 cm. (Éclats).

10 / 20 €

3

Claude BALLIN (1615-1678) d'après

Grands vases de bronze de Versailles.

Paire de reproductions.

52 x 39,5 cm.

Encadrements en bois naturel et teinté, vieillis artificiellement.

66 x 53,5 cm.

10 / 20 €



3



3



4

4

Lot de trois gravures :

- Jean-Baptiste CHARDIN (1699-1779) d'après

Le négligé ou Toilette du matin.

Gravure en noir et blanc.

36 x 27 cm. À vue. (Déchirures).

- Joseph Marie VIEN (1716-1809) d'après

La vertueuse Athénienne.

Gravure en noir et blanc.

40 x 29 cm. À vue.

- Philibert Louis DEBUCOURT (1755-1832) d'après

La Bénédiction paternelle ou le Départ de la mariée.

Gravure polychrome.

54 x 61 cm. (Rousseurs, trous, pliures, déchirures).

15 / 30 €

5

Augustin de SAINT AUBIN (1736-1807) d'après

La saisie par huissier.

Estampe polychrome.

30 x 23 cm. À vue.

150 / 200 €



5

6

Jean-Philippe-Gui LE GENTIL, comte de PAROY (1750-1824)

Gil Blas dans la caverne des brigands, 1786.

Gravure en manière de lavis d'après Léonard DEFRANCE.

Épreuve rognée au sujet.

29,1 x 46,1 cm. (Pliures).

Dans un cadre à palmettes en bois doré.

Référence :

Campbell Dogson, Old French Colour-prints, Londres 1924, planche 63.

100 / 200 €



6

7

François BOUCHER (1703-1770) d'après -
BEAUVARLET Sculpteur

Le départ du Courier et L'arrivée du Courier.
Paire de gravures en noir et blanc.

43 x 33 cm. (Rousseurs).

Encadrements en bois stuqué doré
61 x 49 cm. (Éclats).

10 / 20 €



7



8

Sigmund FREUDEBERG (1745-1801) d'après

L'évènement au bal - La soirée d'hiver.

Paire de gravures en noir et blanc.

35 x 25 cm. (Rousseurs).

Dans un encadrement en bois stuqué redoré.
53,5 x 41 cm. (Éclats).

10 / 20 €

9

Angélica KAUFFMAN (1741-1807) d'après

Paulus Aemilius - Cléopâtre et Méléagre.

Deux gravures polychromes, contours en fixé sous
verre titrés.

25 x 35 cm. À vue.

Encadrements en bois redoré

39,5 x 49 cm.

10 / 20 €

8



9



10

École française du XVIII^e siècle, entourage de Sébastien Jacques LECLERC, dit LECLERC DES GOBELINS

Déjeuner dans un parc.

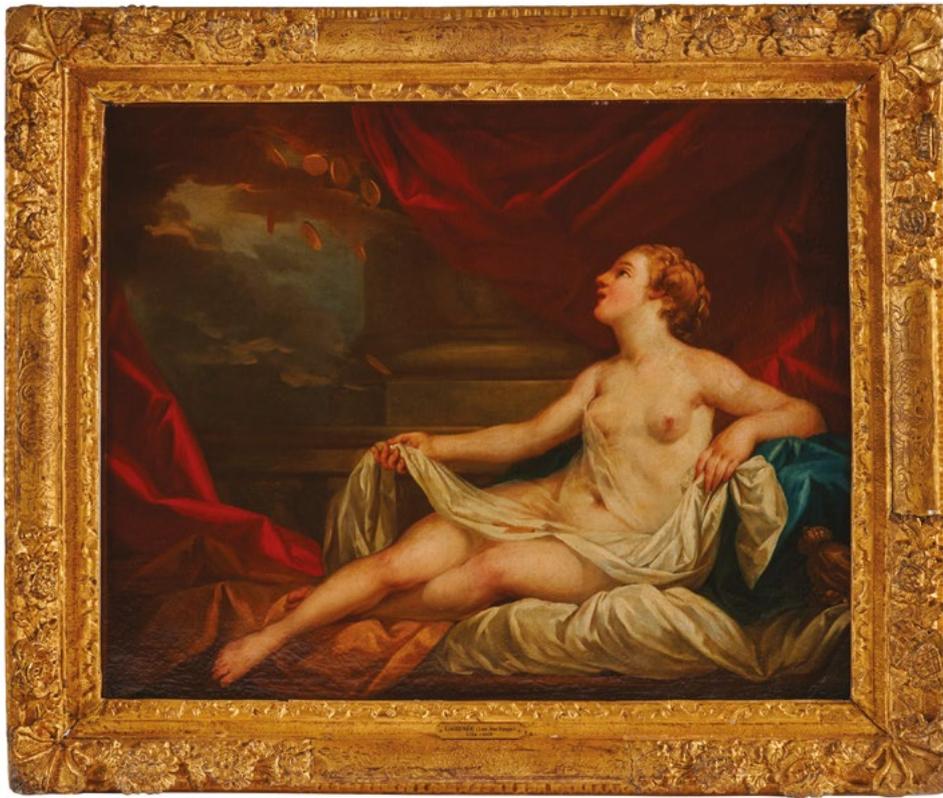
Huile sur toile (Rentoilée).

89,5 x 76 cm.

Restaurations anciennes, sur les visages notamment, chancis.

Dans un cadre en chêne sculpté et doré d'époque Louis XVI.

3 000 / 4 000 €



11

Étienne JEAURAT (1699-1789), attribué à

Danaé.

Huile sur toile (Rentoilée).

60 x 73 cm.

Restaurations, agrandi en hauteur sur 3 cm en haut.

Provenance :

Vente anonyme, Paris, Piasa, 8 décembre 1999, lot n° 63 « attribué à Étienne Jeaurat ».

2 000 / 3 000 €



12

Daniel II MIJTENS (1644-1688)

Eurydice.

Huile sur toile (Rentoilée).

95,5 x 122,5 cm.

(Restaurations).

(Une caisse en bois).

Élève de son père, Jan (1614-1670), Daniel Mijtens fait le voyage en Italie au milieu des années 1660. Il fréquente l'atelier de Carlo Maratta à Rome et revient à La Haye à la fin de la décennie où il poursuit une carrière de portraitiste et de peintre d'histoire, interrompue par une mort prématurée.

D'autres tableaux de Mijtens présentent des similitudes avec le nôtre. L'attitude d'Eurydice est proche de celle de la Callisto de « Jupiter et Callisto » conservée au centre culturel de Dessau-Worlitz, château de Mosigkau, Allemagne (Inv. Mos-73), quant à la mise en scène, nous pouvons la rapprocher de « Mercure et Hersé » tableau signé et daté 1682 (Vente anonyme, Amsterdam, Sotheby's, le 8 mai 2001, lot 10). On perçoit également dans notre tableau des influences de Gérard de Lairesse et Gerard Hoet.

L'attribution à Daniel Mijtens a été confirmée à la galerie Aaron en juin 2006 par Jan Kosten, conservateur au RKD.

Provenance :

Galerie Didier Aaron, 2006.

8 000 / 12 000 €

13

Jean RAOUX (1677-1724)

La toilette avant le bal.

Huile sur toile (rentoilée).

98,7 x 138,5 cm.

Restaurations, repeints en haut de la composition et sur les angles inférieurs.

(Une caisse en bois).

Provenance :

Galerie Didier Aaron, 2004.

Élève de Jean Ranc à Montpellier, puis de Bon Boullogne à Paris, Jean Raoux est reçu à l'Académie Royale en 1717 en tant que peintre d'histoire avec « *Pygmalion et Galatée* » (Montpellier, Musée Fabre). Mais ce sont ses portraits, vestales et scènes de genre qui font sa renommée. Raoux a abordé le thème de la jeune femme au miroir à plusieurs reprises, variant les formats et le nombre de figures. Citons la « *Jeune fille au miroir* » (Londres, Wallace Collection), « *Jeune femme au miroir et sa servante* » (Catalogue de l'exposition Jean Raoux, un peintre sous la Régence. Montpellier, 2009-2010, p. 197, n° 32) et « *Jeunes filles au miroir* » (ibid., p.197, n°35, repr.).

Le catalogue de la vente Saint Sauveur, Paris, le 12 février 1776, lot n° 44 mentionne une paire de tableaux : « Dans l'un une dame assise, ajuste son bouquet devant son miroir de toilette, la femme de chambre lui met des perles sur la tête », plus loin : « ils sont sur une toile contournée (sic) ». Les repeints en haut et sur les angles inférieurs de notre tableau ainsi que des traces de châssis contourné en bas de la composition rendent l'identification de cette œuvre avec celle de la vente de 1776 séduisante ; mais l'écart de dimensions (86,6 x 150 cm) ne permet pas de l'affirmer, nous savons par ailleurs d'après son inventaire après décès que Raoux pouvait répéter les compositions qui avaient du succès.

Dans son catalogue inachevé (Louvre, service d'étude et de documentation), Célia Alégret suggère que le format et la taille des demi-figures de grandeur naturelle destinait ces tableaux à être des dessus de portes et que le sujet pourrait être interprété comme une allégorie de la vue. La sobriété de la composition et son éclairage nous éloignent de la simple scène de genre.

20 000 / 30 000 €





14

Jean-Baptiste PILLEMENT (1728-1808)

Le repos des bergers (Paire).

Huiles sur toile (Rentoilées).

80,5 x 98,5 cm.

Une signée et datée en bas à droite : « J.Pillement 1771 » (signature renforcée).

Restaurations anciennes.

Provenance :

Vente anonyme, Paris, M^{es} Ader, Ader, Picard, Tajan, le 7 juin 1974, lots n° 28 et 29.

Vente anonyme, Paris, M^e Binoche, le 21 mars 2002, lot n° 13.

10 000 / 15 000 € la paire



15

Jean HENRY, dit HENRY d'ARLES (1734-1784), attribué à

Pêcheurs dans un port méditerranéen dominé par des ruines antiques.

Huile sur toile (Rentoilée).

115 x 155 cm.

Restaurations.

Signée et datée en bas à droite, sur le rocher « Henry d'Arles f 1776 ».

(Une caisse en bois)

Provenance :

Vente Marcel Zambaux, Paris, 21 et 22 novembre 1922, lot n° 92 (Claude Joseph Vernet).

Château de Ferney-Voltaire.

Vente anonyme, Monaco, M^{es} Calmels, Chambre et Cohen, 1^{er} août 2000, lot n° 19.

Jean Henry se forme auprès de Jean Joseph Kapeller (1706-1790) qui le recommande à Claude Joseph Vernet pour l'assister. L'influence du maître lui vaut le surnom un peu réducteur de « singe de Vernet ». Après un séjour de deux ans à Rome, son art arrive à maturité. Il est agréé en 1755 à l'Académie de peinture et reçu en 1756 avec « *Une tempête* » (musée des Beaux-Arts de Marseille).

Notre tableau, considéré comme un Vernet jusqu'à la fin du siècle dernier, est caractéristique du style d'Henry d'Arles, son travail sur la lumière et le traitement des personnages le distinguent de son maître. L'artiste agence son tableau avec des motifs que l'on trouve dans d'autres œuvres. Le partage de la composition entre un horizon baigné de lumière chaude et un massif rocheux dominé par un arbre est semblable au « *Paysage côtier avec pêcheurs* » (Vente, Londres, Christie's 29 octobre 2015, lot 121, d'une paire), les ruines romaines qui font penser à la manière d'Hubert Robert, sont très proches de celles du « *Paysage côtier avec des ruines romaines* » acquis en 2017 par le musée des Beaux-Arts de Marseille. Il existe une autre version, de dimensions réduites « *Scène portuaire avec des ruines antiques* » (Vente anonyme, Brest, M^e Lannon, le 8 février 2017, lot 237) qui atteste du succès de la composition.

En 1922, Pierre Lambert, fils d'Emile et Hortense Lambert, ingénieur et titulaire du Laboratoire des recherches physiques de la Sorbonne acquiert à la vente Marcel Zambaux notre tableau pour orner les murs du château de Ferney-Voltaire.

En 1924 il choisit un Vernet « *Vue d'un port* » à la vente de feu M. P. « Jules Pagès » pour compléter sa collection.

Les deux tableaux sont classés Monuments Historiques en 1962, en complément au classement du château de Ferney-Voltaire et de son mobilier en 1958. Le 1^{er} août 2000, les deux tableaux sont mis en vente à Monaco et le Vernet passe dans la collection de Louis Grandchamp des Raux, elle-même dispersée en 2015.

De par sa provenance, notre tableau a été classé Monument Historique par arrêté du 28 décembre 1962.

Ce tableau ne peut donc pas quitter le territoire français.

20 000 / 30 000 €







16

École italienne de la fin du XIX^e, début XX^e siècle

Vues de la côte amalfitaine (Paire).

Huiles sur toile.

66,5 x 108,5 cm.

Provenance :

Vente anonyme, New York, Christie's, 7 septembre 2005, lot n° 133.

3 000 / 4 000 € la paire



17

Jean-Baptiste LALLEMAND (c.1710-1803)

Port méditerranéen.

Huile sur toile (Rentoilée).

51,5 x 82 cm.

Signée sur le ballot au centre : « IB LALLEMAND ».

(Signature renforcée).

4 000 / 6 000 €





18

François RIVIÈRE (C.1660-1746), attribué à

La collation de la sultane.

Huile sur toile (Rentoilée).

49 x 67,5 cm.

Restaurations.

Provenance :

Collection Mansi-Orsetti, d'après une étiquette sur le châssis.

Élève de Largillière, François Rivière entreprend un voyage en Orient, il séjourne à Smyrne et Alep entre 1697 et 1699. Il s'installe définitivement à Livourne en 1730. Le palais Pitti conserve un ensemble de scènes orientales stylistiquement proches de l'œuvre proposée ici. François Rivière et Giovanni Camillo Sagrestani (1660-1731), avec qui il est parfois confondu, se disputent au début du XVIII^e siècle la diffusion de ces « turqueries » auprès d'une clientèle avide d'exotisme.

2 000 / 3 000 €



19

Antoine BOREL (1743-1810)

L'enfant retrouvé.

Huile sur toile (Non rentoilée).

81,5 x 101 cm.

Restaurations anciennes.

Sur le châssis, une ancienne étiquette,
« peint pour Mr le Cte de Bres... ? ».

Provenance :

Galerie Maurice Segoura, 1988 ;

Vente anonyme, Lyon Brotteaux, M^e Anaf,
7 février 1999, lot n° 69.

Œuvre en rapport :

Dessin : *L'enfant retrouvé*. Plume, encre et lavis.

Signé. 34 x 42 cm. Château de Blérancourt, musée
franco-américain.

4 000 / 6 000 €

Ce tableau illustre une histoire rapportée par Saint Jean de Crèvecoeur, selon laquelle l'enfant d'une famille de colons s'étant égaré, un indien le retrouve grâce au flair de son chien, et le rend à ses parents.

« Ah mon ami », écrit l'auteur, « que cette scène étoit belle et frappante à contempler, les ris spontanés, , la joie paternelle enfin s'y développèrent sous mille nuances différentes, trop sublimes pour mon foible pinceau ». L'épisode ne figure pas dans la première édition du livre de Crèvecoeur publié en Angleterre en 1782, *Letters from an American Farmer*. C'est l'une des additions faites dans la version française, *Lettres d'un cultivateur américain* (Paris, 1784), qui connaît un immense succès, tant pour des anecdotes de ce genre que par ses descriptions pittoresques de la vie en Amérique du Nord.

Nous pouvons rapprocher le tableau d'un dessin à la plume d'Antoine Borel, *L'enfant perdu*, conservé au musée franco-américain du château de Blérancourt. Le sujet, identique y est traité de façon similaire. La composition en frise, la variété des expressions et la rhétorique gestuelle appuyée évoquent l'art de Jean-Baptiste Greuze. L'œuvre illustre le mythe du « bon sauvage » en mêlant les registres de la peinture d'histoire et de genre. Antoine Borel est surtout connu comme dessinateur d'allégories et de sujets de mœurs dans lesquels il excelle, cette huile sur toile nous offre un aspect méconnu de son œuvre.

20

Louis BOULANGER (1806-1867)

Le concert à la mode orientale.

Huile sur toile.

64 x 65 cm.

Signée en bas à droite « Louis Boulanger ».

Restaurations anciennes.

Provenance :

Vente anonyme, Paris, M^{es} Beaussant et Lefevre, le 19 octobre 2001, lot n° 89.

Vente anonyme, Paris, M^e Kohn, le 4 juin 2003, lot n° 11.

3 000 / 4 000 €

21

École française du début du XIX^e siècle,
entourage de Jean-Henry RIESENER

*Portrait de femme en robe blanche sur fond
de paysage.*

Huile sur toile (Ovale, rentoilée).

114,5 x 147 cm.

Restaurations.

(Une caisse en bois).

3 000 / 4 000 €





22

BING & GRONDHAL (Copenhague)

Suite de trois médaillons circulaires en biscuit de porcelaine à décor en relief de scènes antiques.

Marqués en creux.

Époque fin du XIX^e siècle.

(Deux médaillons avec des restaurations).

Diamètre : 29 cm.

60 / 80 €

23

BING & GRONDHAL (Copenhague)

Ensemble de six panneaux rectangulaires en biscuit de porcelaine à décor en relief de scènes antiques.

Marqués en creux B&G ENERET.

Époque fin du XIX^e siècle.

(Deux panneaux avec des restaurations).

11 x 19 cm pour le plus grand.

9,5 x 13 cm pour le plus petit.

60 / 80 €

24

BING & GRONDHAL (Copenhague)

Suite de huit médaillons circulaires en biscuit de porcelaine à décor en relief de scènes antiques.

Marqués en creux B&G ENERET.

Époque fin du XIX^e siècle.

(Un médaillon avec des restaurations).

Diamètre : 14, 5 cm.

100 / 150 €



29

25

BING & GRONDHAL (Copenhague)

Suite de huit médaillons circulaires en biscuit de porcelaine à décor en relief de scènes antiques.

Marqués en creux B&G ENERET.

Époque fin du XIX^e siècle.

(Trois médaillons avec des restaurations, une égrenure).

Diamètre : 13 à 14, 5 cm.

100 / 150 €

26

BING & GRONDHAL (Copenhague)

Suite de quatre médaillons circulaires en biscuit de porcelaine à décor en relief de scènes antiques.

Marqués en creux B&G ENERET.

Époque fin du XIX^e siècle.

(Un médaillon avec des restaurations).

Diamètre : 29 cm pour trois médaillons et 31 cm pour un médaillon.

100 / 150 €

27

Suite de quatre médaillons en « bois durci » à décor en bas-relief des portraits de Mozart, Guillaume Tell, Beethoven et J.P. de Béranger.

(Rayures et usures sur un médaillon).

Diamètre : 11,5 cm.

30 / 50 €

28

Lot comprenant trois médaillons :

- Un médaillon en plâtre représentant le portrait de profil d'un homme aux favoris, signé Huguenin.

Diamètre : 21, 5 cm. (Petites égrenures).

Il s'agit probablement de Jean-Pierre Victor Huguenin (1802-1860).

- Deux médaillons en plâtre à patine brune représentant des profils à l'antique (Cassés).

Diamètre : 18, 5 et 21, 5 cm.

30 / 50 €

29

Statuette en biscuit de porcelaine représentant une vestale, drapée, et tenant une coupe dans ses mains.

Époque fin du XVIII^e-début du XIX^e siècle.

(Fêlures de cuisson et rebouchages).

H. : 26 cm.

60 / 80 €



22



23



24



25



26



27



28



30



31

30

Lot comprenant :

- Une statuette en plâtre représentant l'Impératrice Marie-Louise debout descendant des marches. (Accidents). H. : 36 cm.
- Un médaillon ovale représentant en bas-relief une vestale apportant une offrande sur un autel. H. : 35 cm.

30 / 50 €

31

Groupe en plâtre patiné représentant une allégorie de la prospérité et de l'abondance, assise dans un fauteuil à large dossier et accompagnée de deux enfants. L'un brulant de sa torche les attributs guerriers, l'autre chérissant la corne d'abondance, des attributs de la prospérité et du commerce maritime à ses côtés.

Époque XIX^e siècle.

(Restaurations, fêlures de cuisson).

H. : 35 cm.

L. : 30 cm.

P. : 19 cm.

Probable projet pour une pendule à poser.

120 / 150 €



32

32

Dans le goût de Sèvres

Deux groupes en biscuit de porcelaine formant pendant représentant chacun un couple de Satyre et Bacchante sur un tertre rocailleux.

Époque XIX^e siècle.

(Restaurations).

H. : 30 et 28 cm.

120 / 150 €

33

Centre de table en biscuit de porcelaine représentant Cupidon unissant un jeune couple drapé à l'antique.

Socle circulaire.

Époque XIX^e siècle.

(Restaurations).

H. : 40 cm.

60 / 80 €



33



34



35



36

Sèvres

Suite de six figures des Grands Hommes



37



38



39

SÈVRES (porcelaine dure) :

Suite de six figures des Grands Hommes en biscuit de porcelaine :

Époque Empire pour cinq statuettes. Époque Louis-Philippe pour une statuette.

Les lots n° 34 à 39 feront l'objet d'une faculté de réunion.

34

Abraham Duquesne, lieutenant général des Armées Navales (1610-1688), représenté debout devant une ancre, un boulet de canon à ses pieds, la main gauche sur son épée et le bras droit tendu.

Marque AB pour Alexandre Brachard et 8 at avec un symbole pour 8 août 1806.

(Fêlures de cuisson, fêlures, un doigt cassé à recoller).

H. : 50 cm.

1 500 / 2 000 €



35

François Henri de Montmorency, duc de Luxembourg, maréchal de France (1628-1695), représenté debout en armure devant un faisceau de drapeaux et canons.

Marque AB pour Alexandre Brachard et 30 xb avec un symbole pour 30 décembre 1805.

(Fêlures de cuisson, restaurations à la canne et à la garde de l'épée).

H. : 49 cm.

1 500 / 2 000 €



36

Pierre Terrail, seigneur de Bayard, chevalier durant les guerres d'Italie (1475 ou 1476-1524), représenté debout en armure, tenant son épée dans sa main droite et l'extrémité de la lame dans sa main gauche.

Titré sur le socle et marque Mas pour Jean Mascret (sculpteur répareur à la Manufacture de Sèvres de 1810 à 1848), marque ... 43 pour 1843.

(Restaurations, fêlures de cuisson, petits éclats).

H. : 51 cm.

1 500 / 2 000 €



37

Louis II de Bourbon, duc d'Enghien, Prince de Condé (1621-1686), représenté en tenue guerrière de grand apparat debout devant des troncs d'arbres, une épée à la taille, levant et repliant son bras droit.

Marque AB pour Alexandre Brachard et 9 jt avec un symbole pour 9 juillet 1806.

(Fêlures de cuisson, restaurations).

H. : 49, 5 cm.

1 500 / 2 000 €



38

Sébastien Le Presle de Vauban (1633-1707), représenté en costume du XVII^e siècle debout tenant une carte dans la main droite.

Sans marque.

(Fêlures de cuisson, restaurations).

H. : 49 cm.

1 500 / 2 000 €



39

Nicolas de Catinat de La Fauconnerie, maréchal de France (1637-1712), représenté debout en armure tenant son épée dans la main droite et dans la main gauche une carte dépliée sur laquelle est inscrit en creux un plan des *Plaines de Marseille*.

Marque AB pour Alexandre Brachard et 3 av avec un symbole pour 3 avril 1807.

(Fêlures de cuisson, restaurations à l'épée).

H. : 44 cm.

1 500 / 2 000 €



Le comte d'Angiviller, directeur général des Bâtiments, entreprend à partir de 1776 la réalisation d'une série de statues en marbre représentant Les Grands Hommes de la France. Il est prévu qu'ils ornent la Grande Galerie du Palais du Louvre, destinée à devenir le Muséum. D'Angiviller entre en relation avec Jean-Baptiste Pierre, Premier Peintre et futur directeur de l'Académie, et lui exprime dans une lettre du 14 mars 1776 sa volonté de confier à quatre sculpteurs de l'Académie royale la réalisation de statues monumentales devant représenter « quelque homme célèbre dans la nation pour ses vertus, ses talents ou son génie ». D'Angiviller sélectionne les Hommes Illustres qui doivent être statufiés et Pierre propose les sculpteurs. Vingt-sept statues de Grands Hommes sont réalisées au XVIII^e siècle. Les personnalités retenues se partagent entre les écrivains philosophes, les hommes d'Église et d'État et les héros militaires et hommes de guerre. Elles ne sont jamais installées dans la Galerie du Louvre et restent jusqu'à la fin de l'Ancien Régime en réserve dans la salle des Antiques avant d'être envoyées pour la plupart à l'Institut.

À partir de 1782, le comte d'Angiviller décide d'éditer des Grands Hommes sous la forme de biscuits de Sèvres d'après des réductions en terre cuite fournies par les sculpteurs. Il décrit son projet dans une lettre du 16 janvier 1782 adressée au directeur de la manufacture Régnier : « Je crois, Monsieur, vous avoir déjà parlé du dessein où je suis de faire exécuter en porcelaine et en petit les statues des Grands Hommes que sa Majesté a déjà fait exécuter en marbre par les principaux sculpteurs de son Académie. J'ai en effet lieu de croire que ces morceaux auront beaucoup de succès et seront achetés avec empressement. J'ai donc déjà chargé M. Pierre de demander aux artistes qui ont exécuté ces morceaux des modèles en terre pour former les creux nécessaires ».

Les sculpteurs reçoivent la somme importante de 1 000 livres pour leur modèle en terre cuite. Vingt-trois Grands Hommes sont édités par la manufacture de Sèvres : Racine, le Chancelier d'Aguesseau, Corneille, le Chancelier de l'Hôpital, Fénelon, Catinat, Sully, Vauban, Molière, Montesquieu, La Fontaine, Tourville, Condé, Molé, Duquesne, Bayard, Luxembourg, Rollin, Montausier, Descartes, Pascal, Turenne. Le marbre par Clodion est exposé au Salon de 1783.

Le Roi Louis XVI achète les premiers exemplaires en biscuit, exposés dans sa bibliothèque à Versailles. Les Grands Hommes sont également l'objet de présents diplomatiques.

Ils seront réédités tout au long du XIX^e siècle.

Bibliographie :

- Francis H. Dowley : « *D'Angiviller's Grands Hommes and the Significant Moment* » *The Art Bulletin*, Vol. 39, No. 4 (Dec. 1957), pp. 259-277.
- Rosemarie Stratmann-Döhlner « *Zur Hochzeit von Stephanie de Beauharnais - Höfische Geschenke aus der kaiserlichen Porzellanmanufaktur Sèvres* », *Weltkunst*, janvier 1995, pp. 16.19.
- Tamara Préaud : « *Les Grands Hommes en Sculptures à Sèvres au XIX^e siècle* », *The French Porcelain Society Journal*, Vol. II, 2005, pp.120-132.



40

Importante glace rectangulaire, l'encadrement en bronze argenté à décor en relief de rinceaux et cartouches animés de putti et personnages.

Miroir biseauté.

Époque XIX^e siècle.

H. : 133 cm.

L. : 112 cm.

600 / 800 €



41

Paire de chenets en bronze verni, composés de tritons enlacés et de sphères ajourées. Avec leurs fers.

Hollande, époque XIX^e siècle.

H. : 45 cm.

50 / 80 €

42

Tabouret rectangulaire en bois sculpté et redoré, à décor de cartouches rocailles et feuilles d'acanthé déchiquetées, reposant sur quatre pieds cambrés terminés par des griffes. Ancien travail de style Louis XV. (Renforts, probables entures, reprises à la dorure). Garniture de velours vert olive. H. : 48 cm. - L. : 48 cm. - P. : 44 cm.

80 / 120 €



42

43

Petite table rectangulaire ouvrant par un tiroir en ceinture, à décor marqueté sur le plateau d'un bouquet de fleurs dans une réserve quadrilobée, encadré de guirlandes et de fleurons dans les écoinçons. Un filet d'os et d'ébène en bordure. Les côtés également marquetés de fleurs et feuilles d'acanthé sur fond de bois noirci. Pieds en colonnes torses réunis par une entretoise en H. Dans le goût flamand du XVII^e siècle, époque XIX^e siècle. H. : 75, 5 cm. - L. : 73 cm. - P. : 44, 5 cm.

300 / 500 €



43

Commode en sarcophage dite commode Mazarine ouvrant par deux tiroirs sur deux rangs séparés par une traverse et reposant sur quatre pieds cambrés terminés par des griffes et deux pieds droits terminés par des pieds en limaçon.

Elle présente une marqueterie en première partie de laiton sur fond d'écaille de tortue brune, à décor de rinceaux, vrilles et enroulements. Riche ornementation en bronze ciselé et doré tels que chutes à sphinges ailées, sabots à griffes, limaçons, poignées de tirage et entrées de clés, feuilles d'acanthé, moulures et frises de quartefeuilles.

Signée *Blake London* à l'intérieur d'une chute de sphinge ailée en bronze doré.

Plateau de marbre Campan mélangé à bec de corbin et cavet renversé.

Style Louis XIV, d'après le modèle d'André-Charles Boulle, circa 1850.

(Petits manques à la marqueterie).

H. : 88 cm. - L. : 121 cm. - P. : 61 cm.

Cette splendide commode est une copie du XIX^e siècle d'après la paire réalisée par André-Charles Boulle et fournie en 1708 pour la chambre à coucher de Louis XIV au Palais de Trianon, aujourd'hui Grand Trianon à Versailles. L'un des modèles les plus célèbres de l'histoire du meuble français, les commodes Trianon de Boulle témoignent du savoir-faire de l'ébéniste de Louis XIV. Inspirés des sarcophages romains, ce meuble combine la table à la commode et constituent le prototype de la commode telle que nous la connaissons tout au long du XVIII^e siècle.

D'autres exemplaires datant du XVIII^e siècle de ce modèle iconique sont répertoriés, citons notamment celle entrée dans la collection des ducs de Hamilton au palais de Hamilton, après avoir été acquis par William Beckford à Fonthill (aujourd'hui au Metropolitan museum de New York, Inv. 1982.60.82).



Signature « *Blake London* », incisée à l'intérieur d'une chute en bronze.



La dynastie des BLAKE

Bien que l'on sache relativement peu de choses sur la famille de fabricants de meubles Blake, ils sont documentés en tant que fabricants de beaux meubles « buhl » à partir de 1826 lorsque Robert Blake est enregistré comme 'Marqueteur d'armoires et fabricant de « buhl » au 8, Stephen Street, à Londres. Au cours des décennies suivantes, les fils de Robert, George, Charles, James et Henry ont été associés à l'entreprise et son atelier a déménagé dans divers endroits de Londres au fur et à mesure que ses activités se diversifiaient et se transformaient, avec diverses modifications de son nom en cours de route. Parmi les quelques pièces signées, il faut citer une table octogonale en marqueterie signée « Robert Blake » conservée au Victoria & Albert Museum de Londres, ainsi qu'un piano incrusté signé par George Henry Blake, conservé au Metropolitan Museum of Art à New York, et un petit bureau plat incrusté de fleurs (Adjudé chez à New York, Sotheby's, 19 avril 2007, lot 122).

Le modèle est resté d'une popularité durable tout au long du XIX^e siècle, avec des exemples ultérieurs réalisés uniquement par les ébénistes parisiens les plus compétents, notamment Henry Dasson, Joseph-Emmanuel Zwiener et François Linke.

Bibliographie :

- C. Gilbert, Pictorial Dictionary of Marked London Furniture 1700-1840, Leeds, 1996, p.18.

Spécimen réalisé avec de l'écaille de tortue marine spp (Cheloniidae spp) (I/A-CE) pré-convention. Spécimen antérieur au 1^{er} juin 1947 de ce fait conforme au Règle CE 338/97 du 09/12/1996 art.2-W mc, conforme au Code de l'environnement français (antériorité avant l'application de l'AM relative à la protection des tortues marines).

Pour une sortie de l'UE un CITES de ré-export sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.

(Une caisse bois).

20 000 / 30 000 €





45

Bureau plat de forme rectangulaire en première partie de laiton gravé sur fond d'écaille de tortue teintée brune, à décor marqueté de rinceaux, vrilles et enroulements. Il ouvre par trois tiroirs en ceinture et découvre deux compartiments secrets. Pieds cambrés.

Ornementation en bronze ciselé et doré tels que chutes à espagnolettes, masques de satyre, poignées de tirages tombantes, entrées de clés en forme de bouclier pelte, sabots à griffes et feuillages, moulures d'encadrement, lingotière et agrafes.

Plateau monté à clés, dessus de cuir marron doré aux petits fers.

Style Louis XIV, composé d'éléments anciens, d'après un modèle d'André Charles Boulle.

H. : 81 cm. - L. : 201 cm. - P. : 98 cm.

Le bureau plat que nous présentons est basé sur le célèbre modèle exécuté par Charles-André Boulle (1642-1732) vers 1715 pour le duc de Bourbon, à Chantilly. Le bureau-plat d'importance historique a été saisi pendant la Révolution française et conservé au Garde-Meuble jusqu'en 1834, date à laquelle il a été envoyé à Versailles et placé au Cabinet du Conseil par Louis-Philippe jusqu'à ce qu'il soit finalement rendu à Chantilly en 2012 et logé dans le musée Condé (inv. VMB 960).

Un dessin en élévation d'un bureau-plat presque identique par Boulle et exécuté par Gilles-Marie Oppenord montre une légère variation du tiroir à frise centrale par rapport à l'exemple exécuté pour le duc de Bourbon. Ce dessin est maintenant dans la collection du Cooper-Hewitt, New York (inv. 1921-22-196).

Un bureau plat comparable provenant de la collection Robert de Balkany fut adjugé à Paris (Sotheby's, 20 septembre 2016, lot 76).

Spécimen réalisé avec de l'écaille de tortue marine spp (Cheloniidae spp) (I/A-CE) pré-convention Spécimen antérieur au 1^{er} juin 1947 de ce fait conforme au Règle CE 338/97 du 09/12/1996 art.2-W mc, conforme au Code de l'environnement français (antériorité avant l'application de l'AM relative à la protection des tortues marines).

Pour une sortie de l'UE un CITES de ré-export sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.

(Une caisse bois).

8 000 / 12 000 €





46

Grande glace à parecloses en bois sculpté et doré, le fronton sommé d'un large cartouche rocaille flanqué d'oiseaux exotiques parmi des volutes et enroulements. Les montants sont ornés de feuilles d'acanthé en enroulement et fleurettes.

Époque Louis XV.

(Reprises à la dorure, petits accidents, parquetage rapporté).

H : 175 cm.

L : 106 cm.

(Une caisse bois).

1 200 / 1 500 €

47

Commode à portes à décor marqueté en satiné dans des encadrements d'amarante, ouvrant par deux larges tiroirs sur deux rangs sans traverse, flanqués de portes sur chacun des côtés.

Ornementation en bronze doré à décor en façade d'un singe à la balancelle sous un dais, des putti à mi-corps de part et d'autre. Chutes à larges feuilles d'acanthé épanouies et enfants zéphyr, parmi des encadrements parcourus de lierre, volutes et enroulements.

Pieds cambrés enchâssés dans des sabots à griffes.

Plateau de marbre brèche d'Alep à bec de corbin et volutes.

Style Régence, dans le goût de Charles Cressent.

H. : 89 cm.

L. : 145 cm.

P. : 53,5 cm.

(Une caisse bois).

6 000 / 10 000 €



48

Suite de cinq fauteuils à dossier plat et épaulé en bois sculpté, mouluré et redoré à décor de coquilles déchiquetées, fleurettes et feuillages. Les consoles d'accotoirs en coup de fouet et en retrait des pieds antérieurs cambrés terminés en enroulement.

Garniture au petit point à décor polychrome dans des cartouches rocailles des Fables de La Fontaine.

Epoque Louis XV.

(Quelques soulèvements à la dorure, restaurations).

H : 94 cm.

L : 66 cm.

P : 72 cm.

2 000 / 3 000 €





49

Paire de consoles de forme chantournée, en bois sculpté et argenté à décor ajouré de coquilles dans des cartouches. Elles reposent sur des pieds cambrés à ressaut terminés par des griffes. Entretoise en X sommée d'une noix.

Plateaux en marbre orange veiné à bec de corbin.

Probablement Rome, époque XVIII^e siècle.

(Éclats et manques, reprises à l'argenture, restaurations).

H. : 89 cm.

L. : 135 cm.

P. : 68 cm.

4 000 / 6 000 €







50

Grande glace à parecloses en bois sculpté et doré, sommée d'un cartouche rocaille flanqué de fleurettes et feuilles d'acanthé. Les montants soulignés de feuillages en enroulement.

Époque Louis XV.

(Reprises à la dorure, restaurations, un élément détaché, reprises dans les fonds).

H. : 187 cm.

L. : 110 cm.

2 000 / 3 000 €



51

Importante console de forme chantournée en bois sculpté et redoré, à décor ajouré de volutes enchevêtrées et guirlandes de part et d'autre d'un mascaron central. Les montants arqués reposent sur des pieds cambrés terminés en enroulement. Entretoise en X sculptée d'une noix en son centre. Plateau de marbre Levanto à bec de corbin.

Italie, époque XVIII^e siècle.

(Restaurations).

H. : 92 cm.

L. : 191 cm.

P. : 64 cm.

2 000 / 3 000 €





52

Ployant en bois mouluré, sculpté et doré, les montants torsadés sculptés de volutes et de canaux, l'assise à coussin mobile.

Époque Louis XV.

(Éclats à la dorure, petites restaurations et trous de vers).

Garniture de soie grenat.

Dimensions avec le coussin :

H. : 50 cm.

L. : 78 cm.

P. : 50 cm.

Provenance :

Galerie J. Kugel, Paris.

Christie's Paris, 25 février 2009, Collection Yves Saint Laurent - Pierre Bergé, lot 724.

Un modèle proche, estampillé Foliot, est aujourd'hui conservé au château de Versailles (Inv. V4145, don Boisrouvray).

D'une construction parisienne, il présente une structure composée de deux branches superposées et non pas encastrées l'une dans l'autre.

Bibliographie :

PALLOT, Bill G. B., *L'art du siège au XVIII^e siècle*, A.C.R. Gismondi Éditeurs, Courbevoie, 1987.

6 000 / 10 000 €



53

CHINE (Compagnie des Indes)

Paire d'importants vases de Palais en porcelaine à décor polychrome et or aux émaux de la famille rose d'un couple de phénix dans un parc à la barrière fleurie et aux rochers percés. Le col est orné de réserves stylisées et d'une frise de lewen sur fond corail.

Époque Qianlong (1735-1796).

Prise des couvercles en chien de Fö en bois sculpté et doré rapportés.

(Fêlures sur un vase, sauts d'émail).

H. : 141 cm.

Socles en bois sculpté et doré.

H. : 28 cm.

Diamètre : 63 cm.

Ces vases monumentaux étaient si complexes à réaliser que le père François-Xavier d'Entrecolles (1664-1741), prêtre missionnaire de la Compagnie de Jésus en Chine rapporte dans ses écrits révélant les techniques de fabrication de la porcelaine : « sur vingt-quatre, huit seulement réussissent... ».

Parmi les quelques exemplaires connus, il faut citer une paire de vases identique se trouvant dans la grande galerie d'Osterley Park à Londres, probablement celle décrite par Sophie de la Roche dans son journal en 1786 à propos d'une visite à Osterley : « Il y a d'énormes vases japonais là-dedans, aussi, assez grands pour cacher Carl (son jeune frère) ».

Il faut également citer une seconde paire de vases identiques figurant dans la *Tibor Collection* (Part. II), qui fut adjugée à New York (Christie's, 23 janvier 2020, lot 95).

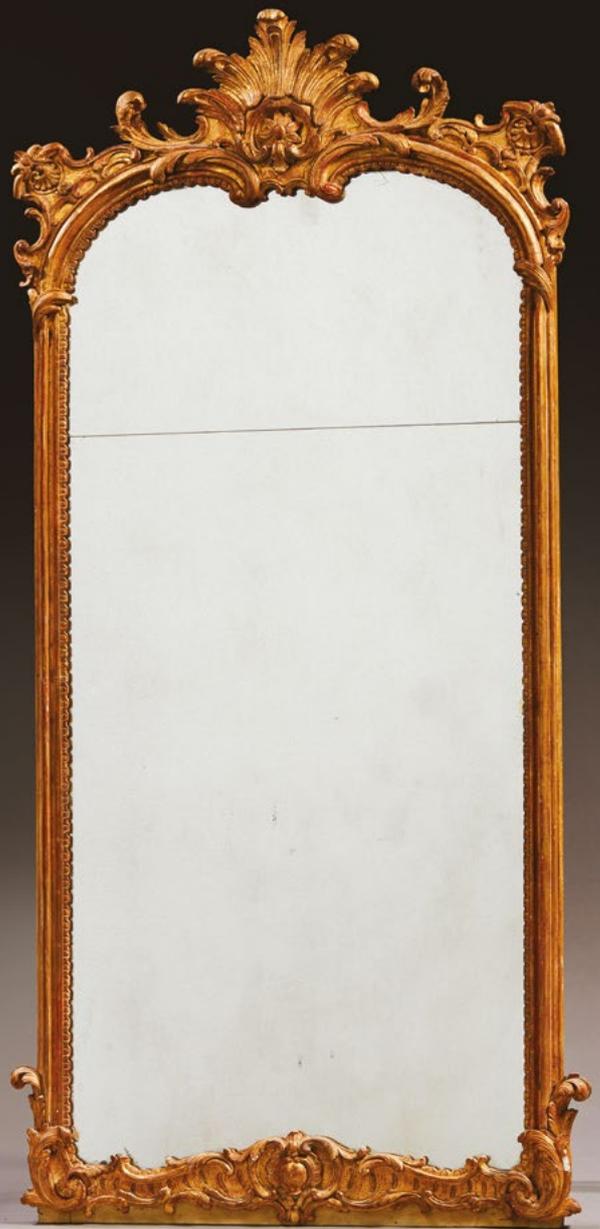
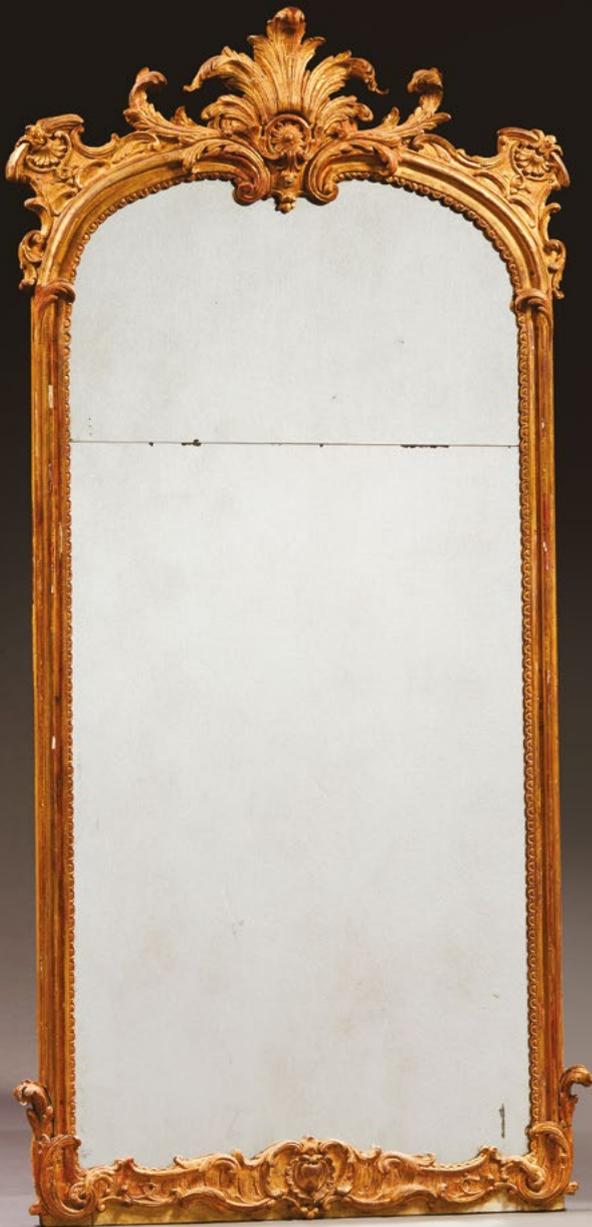
Enfin, une paire de vases identiques est aujourd'hui conservée au château de Windsor (WC/346) dans les collections de S.M. la Reine Elizabeth II.

(Quatre caisses en bois)

20 000 / 30 000 €







54

54

Deux grandes glaces rectangulaires formant pendant, l'encadrement en bois finement sculpté et redoré sommé d'une coquille flanquée de cartouches et feuilles d'acanthé. La base également ornée d'un cartouche central, volutes et feuilles d'acanthé. Époque Louis XV. (Quelques soulèvements à la dorure, parquetages rapportés et parties refaites, entures).
H : 177 et 176 cm.
L : 84 et 85 cm.

(Une caisse en bois).

1 000 / 1 500 €

55

Paire de fauteuils à dossier cabriolet en anse de panier à décor mouluré et sculpté de fleurettes. Consoles d'accotoirs en coup de fouet, pieds cambrés terminés par des bouchons coniques. On y joint un fauteuil à dossier plat d'un modèle semblable. Garniture en velours de soie rouge à motif cachemires. Travail moderne de style Louis XV. Dimensions des fauteuils cabriolets :
H. : 92 cm. - L. : 59 cm. - P. : 61 cm. Dimensions du fauteuil à dossier plat :
H. : 91 cm. - L. : 64 cm. - P. : 63 cm.

80 / 120 €

56

Bureau plat de forme rectangulaire en placage de bois de rose disposé en frisage, la ceinture ornée de plaques en porcelaine à décor polychrome de jetées de fleurs dans des réserves dorées, les champs à fond bleu lapis. Il ouvre par deux tiroirs en ceinture et repose sur des pieds cambrés. Ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que chutes à espagnolettes, entrées de clés, frises d'encadrement, lingotière, mascarons et sabots. Signé *GRADE Ft Rue de la Paix, 23 Paris*. Style Louis XV, époque Napoléon III. Dessus de cuir Havane doré aux petits fers.
H. : 79 cm. - L. : 130 cm. - P. : 76 cm.

Installé à partir de 1856 au 23, rue de la Paix à Paris, Louis Gradé participa à l'Exposition de Londres de 1852 pour laquelle il obtint une mention honorable pour une table incrustée. Il fut également présent à l'Exposition universelle de 1855 puis à celle de 1867.

Bibliographie :
LEDOUX-LEBARD, Denise, *Les ébénistes du XIX^e siècle*, les éditions de l'Amateur, Osny, 1984.

800 / 1 200 €



55



56



57

LAIGEVIN

Jeune femme dénudée appuyée sur un rocher

Sculpture en marbre blanc signée au revers.

Base circulaire moulurée.

(Un doigt recollé, un éclat recollé).

H. : 96 cm.

600 / 800 €





58

58

Paire de bergères à dossier enveloppant en hêtre mouluré et sculpté à décor de fleurettes. Consoles d'accotoirs en retrait des pieds antérieurs. Pieds cambrés. Style Louis XV, moderne. Garniture de damas vert chinoisant.

H. : 89 cm.

L. : 67 cm.

P. : 67 cm.

80 / 120 €



59

59

Secrétaire à abattant en placage de bois de rose disposé en ailes de papillon dans des encadrements de bois de violette. Il ouvre de haut en bas par un tiroir en doucine, un abattant découvrant six petits tiroirs et quatre cavités ; et deux vantaux. Les montants à pans coupés reposent sur de petits pieds cambrés.

Plateau de marbre brun brèche des Flandres à bec de corbin.

Époque Louis XV.

(Restaurations, marbre cassé et restauré).

L'abattant présente un dessus de cuir cognac doré aux petits fers.

H. : 140, 5 cm.

L. : 101 cm.

P. : 39 cm.

300 / 500 €

60

SORNIN

La frileuse

Sculpture en marbre blanc signée au revers.

H. : 48 cm.

400 / 600 €



60

61

Paire d'encoignures ouvrant par deux vantaux, à décor marqueté en bois de violette et bois de rose d'un quadrillage de losanges. Les montants plats reposent sur des pieds droits, plateau bois.

Ancien travail de style Louis XV.

(Reprises dans les fonds).

H. : 84 cm.

L. : 85 cm.

P. : 54 cm.

200 / 300 €



61



62

62

Paire de glaces à parecloses rectangulaires, le fronton à décor ajouré d'une corbeille de fleurs flanquée de rosaces sur fond de croisillons. Les écoinçons sont sculptés de fleurons dans des cartouches.

Époque Louis XV.

(Parquetage refaits, petits éclats et restaurations).

H. : 101 cm.

L. : 49 cm.

300 / 500 €



63

63

Paire de candélabres en bronze ciselé et redoré à deux bras de lumière en enroulement terminés par des binets à feuillages bourgeonnants. Le fut torse à décor de piastres repose sur une cloche à bords contournés ornée de peignées et feuillages sur fond amati.

Ancien travail de style Louis XV.

H : 40 cm.

L : 31 cm.

300 / 500 €

64

CHINE

Vase balustre en porcelaine à décor polychrome d'un semis de fleurs et feuillages, une frise de ruyi sur l'épaulement.

Période Qing (1644-1911), époque XIX^e siècle.

Socle en bois exotique (vase fixé au socle).

Monté en pied de lampe, abat-jour en tissu plissé blanc.

H. : 35 cm.

150 / 200 €



64

65

Suite de quatre fauteuils à dossier canné en cabriolet en bois mouluré et verni. Les consoles d'accotoirs en léger coup de fouet reposent sur des pieds cambrés.

Assises et manchettes garnies de velours de soie abricot.

Style Louis XV, travail moderne.

H. : 92 cm.

L. : 60 cm.

P. : 58 cm.

80 / 120 €



65



66

Paire de vases bouteilles en porcelaine bleu poudré, les montures en bronze ciselé et doré composées d'anses en forme de volutes et de guirlandes. Bases chantournées à décor ajouré rocaille. Style Louis XV, après 1900. (Un vase restauré au col).
Hauteur : 54 cm.
Hauteur totale avec les abat-jours : 84 cm.

Provenance :
Étude Chapelle-Perrin-Fromantin, Versailles, 1977.

500 / 800 €

67

Suite de quatre ployants en bois sculpté et doré à décor de fleurons, le piétement réuni à la base par des balustres annelées. Travail moderne de style Empire, d'après un modèle de Pierre Benoît Marcion.
Garniture de velours de soie bleu à franges et passementeries.
Dimensions avec les coussins :
H. : 60 cm. - L. : 60 cm. - P. : 45 cm.

600 / 1 000 €





68

Rare garniture en porcelaine émaillée bleue et bronze ciselé et doré, composée d'une paire de vases balustres aux éléphants et un vase balustre au rhinocéros. Chaque vase à pans coupés présente une monture en bronze ciselé et doré au mat et au brillant à décor des dépouilles d'un rhinocéros et d'un éléphant. Anses en forme de chilong archaisants.

Chine, époque Kangxi (1662-1722) pour les porcelaines.
(Restaurations).

Montures en bronze doré d'époque postérieure.

Inscription à l'encre sous les vases « Narychkine » et numérotés 5606/5 et 5696.

Hauteur de chaque vase : 42, 5 cm / 44, 5 cm / 45 cm.

Provenance :

Parke Bernet New York, 9 décembre 1955, lot 328 (probablement acquis par Percival Farquhar).

Christie's Paris, 22 juin 2005, lot 158.

Galerie Jean Lupu, Paris.

Les montures à têtes d'éléphant et de rhinocéros tirent leur inspiration des célèbres vases en porcelaine de Sèvres d'après le modèle de Jean-Claude Duplessis, créés en 1757 pour la Manufacture dont il est alors le directeur artistique.

La garniture que nous présentons est à rapprocher d'une paire de vases en porcelaine de Chine bleue également garnie d'une monture de bronze doré à têtes d'éléphant (Christie's Londres, 12 décembre 2002, lot 49) et qui dérive vraisemblablement du même modèle de Sèvres. Cette paire, pourvue de motifs néo-classicisants, est sans doute plus représentative de l'œuvre de Jean-Claude Thomas Chambellan Duplessis « fils » (env.1730-1783). Reçu maître fondeur et ciseleur en 1765 il commença à travailler auprès de son père dès 1752.

La famille Narychkine fut une illustre famille russe dont l'un de ses membres, Nathalie Narychkine, épousa en 1671 le Tsar Alexis I^{er} et devint Tsarine de Russie jusqu'en 1676.

Dès le XVIII^e siècle, les membres de cette grande famille occupent les plus hauts postes de l'administration impériale. Citons parmi eux :

Semion (Simon) Kirillovitch (1710-1775), ambassadeur à Londres et grand veneur de la cour

Petr Kirillovitch (1713-1770), aide de camp de l'impératrice, chambellan

Alexei Vassilievitch (1742-1800), Chambellan puis diplomate et homme de lettres, ami de Denis Diderot.

Kirill Alexandrovitch (1786-1838), membre du Conseil d'État.

Alexandre Alexeievitch (1839-1916), conseiller privé de l'empereur, sénateur, ministre adjoint de l'agriculture puis des domaines.

Kirill Mikhailovitch (1855-1922), conseiller d'état, ministre à Stuttgart puis à Stockholm.

8 000 / 12 000 €





69

Suite de six fauteuils à dossier plat en anse de panier, en bois mouluré, sculpté et doré, à décor d'une frise d'entrelacs et de plumets de part et d'autre du dossier. Les consoles d'accotoirs soulignées de feuilles d'acanthe reposent sur des pieds fuselés à cannelures rudentées. Époque Louis XVI.

Estampilles apocryphes J.B. BOULARD.
(Soulèvements et manques à la dorure).

Garniture de damas gris-bleu.

H. : 96 cm.

L. : 65 cm.

P. : 65 cm.

3 000 / 5 000 €

70

Paire de candélabres à quatre bras de lumière en enroulement terminés par des binets feuillagés en bronze à patine médaille et bronze doré, composés de caryatides soutenant des corbeilles sur leur tête.

Socles quadrangulaires ornés de griffons et masques.

Époque Empire.

(Montés en lampe).

(Petit accident sur une prise en forme de graine).

Abat-jours en tôle laquée brune.

H. : 65 cm (sans les abat-jours).

H. : 117 cm (avec les abat-jours).

500 / 800 €

71

Paire de petits canapés à dossier plat en bois finement mouluré, sculpté et relaqué gris à décor de frises de rais-de-cœur, canaux, rosaces et toupies. Les consoles d'accotoirs en balustre et en retrait des pieds antérieurs fuselés et cannelés.

Les dossiers sont flanqués de colonnettes détachées et cannelées.

Estampillés H. JACOB.

Époque Directoire.

(Petits accidents et restaurations, traverses de renfort rapportées).

Garniture de damas gris-bleu.

H. : 95 cm. - L. : 108 cm. - P. : 58 cm.

Henri JACOB fut reçu maître menuisier à Paris le 29 septembre 1779.

1 200 / 1 500 €



71



72

Console-desserte de forme demi-lune à décor marqueté en sycomore teinté, amarante, satiné et filets de buis, d'un treillage fleuroné à losanges et cercles. Elle ouvre en ceinture par un tiroir au centre, flanqué de tiroirs à chetrons. Les montants droits se terminant par des pieds en gaine, réunis par un plateau d'entrejambe en marbre blanc encastré à galerie.

Ornementation en bronze ciselé et doré tels que frises de rinceaux, marguerites ovalisées, chutes de fleurs, moulures, frises de rais-de-cœur, galerie ajourée, tablier et sabots.

Dessus de marbre blanc à cavet renversé.

Style Louis XVI.

Estampilles apocryphes J.H. RIESENER.

H. : 91, 5 cm.

L. : 131 cm.

P. : 50 cm.



Provenance :

- Christie's New York, 23 octobre 2003, lot 754 (avec des marbres vert antique).

- Galerie Didier Aaron, Paris.

6 000 / 10 000 €





Le décor marqueté présent sur cette console s'inspire de celui ornant le secrétaire à abattant et la console livrés par Jean-Henri Riesener à Marie-Antoinette, probablement pour le château de Saint-Cloud (Inv. 1915.5.75 et 1915.5.76). D'autres meubles présentent un treillage identique, parmi lesquels il faut citer une commode conservée à Versailles et livrée le 28 mars 1782 par Riesener pour la chambre de la Reine (Meyer, *Le mobilier de Versailles*, 2002, vol.I, p. 79, reprod.), ainsi qu'une table conservée au musée Gulbenkian à Lisbonne, livrée pour les appartements privés de la Reine, le 30 avril 1781 (Verlet, *Le Mobilier royal français*, 1990, n° 20, reprod.).



73

Paire de chaises à dossier médaillon en cabriolet en bois finement mouluré et sculpté, relaqué blanc, rechapé vert et orange, à décor d'une frise de rais-de-cœur et d'une frise d'entrelacs. Les mentonnets reliant l'assise au dossier à décor finement sculpté de feuilles d'eau. Pieds fuselés à cannelures torsées.

Ancien travail de style Louis XVI.

(Équerres de renfort, restaurations, entures).

Garniture en velours de soie framboise à motif de quadrillages.

H. : 86 cm. - L. : 48 cm. - P. : 45 cm.

150 / 200 €



73

74

Commode à léger ressaut central en placage de bois de rose disposé en ailes de papillon dans des encadrements d'amarante et filets de bois teinté. Elle ouvre par trois tiroirs sur trois rangs dont deux sans traverse, les montants à pans coupés reposant sur des pieds cambrés.

Ornementation en bronze doré tels que tablier, entrées de clés, anneaux de tirage, chutes et sabots.

Plateau de marbre brun brèche à cavet renversé.

Style Transition Louis XV-Louis XVI.

(Marbre fracturé, entures et restaurations).

H. : 87 cm. - L. : 117 cm. - P. : 47 cm.

80 / 120 €



74



75

Paire de candélabres à un bras de lumière en bronze à patine médaille, bronze doré, marbre blanc et turquin composés de jeunes femmes drapées à l'antique tenant une tige torsadée.

Socle en forme de colonne tronquée retenant des passementeries, contre-socle en marbre turquin et base carrée en bronze doré.

Style Louis XVI, époque XIX^e siècle.

(Transformations, marbre turquin rapporté, éclats, un éclat recollé, quelques déformations aux abat-jours).

H. : 65 cm (sans les abat-jours).

H. : 118 cm (avec les abat-jours).

400 / 600 €

75

76

Encoignure en acajou et placage d'acajou mouluré, ouvrant par un tiroir en ceinture et deux vantaux. Les montants à pans coupés reposant sur des pieds droits. Ornementation en bronze ciselé et doré tels que frises de perles, ombilics, mutules, anneaux de tirage et tablier. Plateau de marbre blanc veiné gris à cavet renversé.

Style Louis XVI.

(Manque un anneau de tirage).

H. : 94 cm.

L. : 85 cm.

P. : 50 cm.

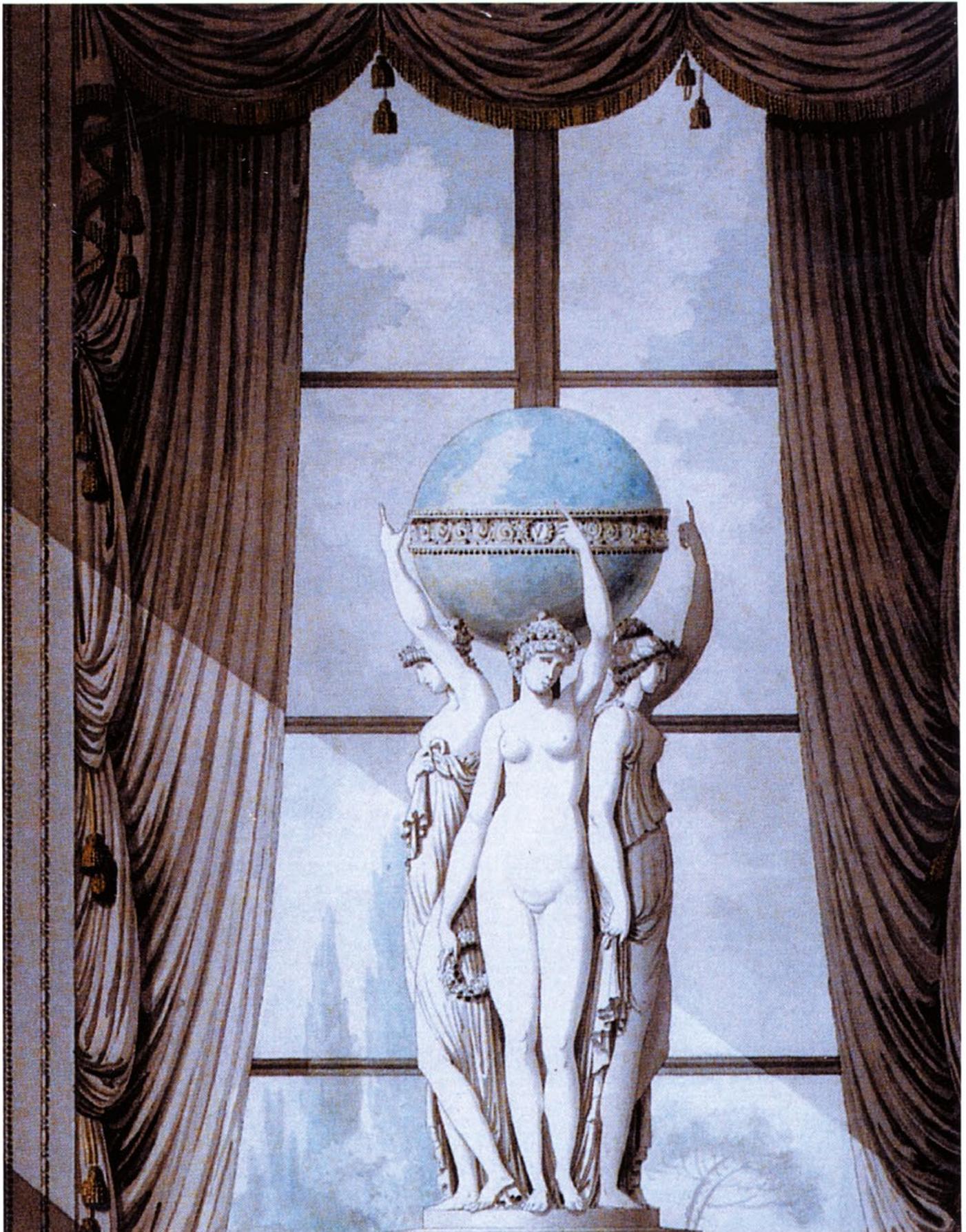
200 / 300 €



*Pendule aux quatre
Muses des Heures*

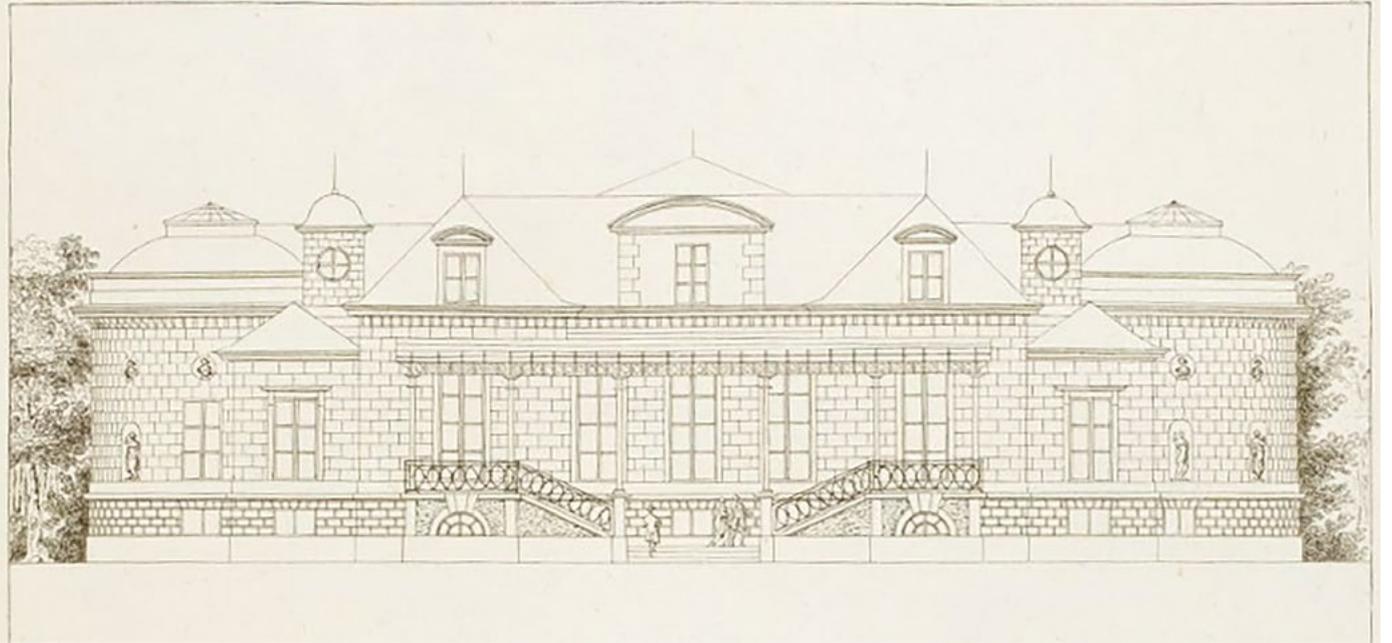
*provenant
de la Folie Beaujon*



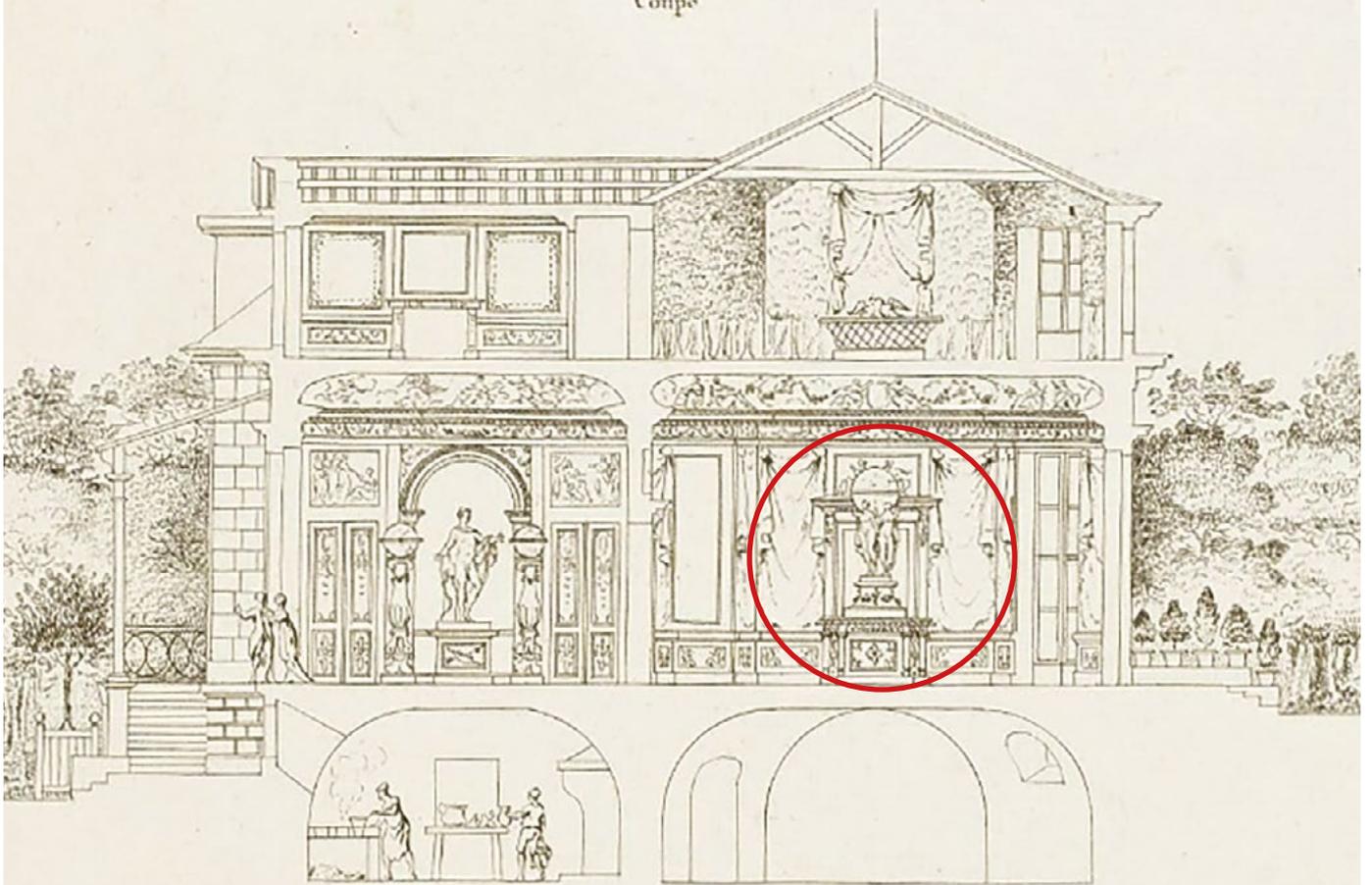


Dessin conservé au Fitzwillian Museum de Cambridge (inv.3197)





Coupe



Echelle de 1 2 3 4 5 6 toises

Plan du Rez-de-Chaussée, N°1.

Pendule monumentale *aux quatre Muses des Heures* en marbre blanc, représentant deux jeunes femmes drapées à l'antique et deux Grâces nues tenant dans leur main droite une couronne de fleurs, chacune désignant l'heure dans un cartouche de leur main gauche levée. Représentées debout et côte à côte sur une base circulaire, elles soutiennent une large sphère en métal émaillé polychrome à l'imitation en trompe l'œil du lapis-lazuli. La sphère présente quatre guichets à chiffres romains et arabes alignés sur une frise de rinceaux en bronze ciselé et doré.

Mouvement signé *Le Paute horloger du Roy à paris 1790*.

Époque Consulat, vers 1798-1800.

Signature *J.P. Le Sueur in Fecit 1790* apocryphe.

(Manque deux pouces, certains doigts et orteils restaurés, quelques éclats à la base, fêlure restaurée).

H. : 153 cm.

Diamètre : 65 cm.

(Deux caisses bois)

Provenance :

- Ignace Vanlerberghe, pour La Folie Beaujon, à l'emplacement actuel de l'Hôtel Salomon de Rothschild.
- Sotheby's Paris, 24 mars 2005, lot 93.
- Galerie Jean Lupu, Paris.

La sculpture est représentée sur un dessin aujourd'hui conservé au Fitzwilliam Museum de Cambridge (inv. 3197).

La signature « *Le Paute horloger du Roy à paris 1790* » est celle utilisée par les frères Jean-André Lepaute (1720-1789), et Jean-Baptiste Lepaute (1727-1802) qui étaient en société de 1758 à 1792.

La *Folie Beaujon* fut construite entre 1781 et 1783 pour le banquier du Roi et de la Cour Nicolas Beaujon (1718-1786), sur les plans de l'architecte Nicolas Girardin ; sur un domaine qui occupait douze hectares entre le faubourg du Roule et l'Étoile. C'était une architecture à la mode de l'époque : une folie avec de petits appartements galants, escaliers secrets et portes dérobées.

La Chartreuse Beaujon était un pavillon, la principale construction de la *Folie Beaujon*, dont le coût de construction s'éleva à l'époque à 85 000 livres.

La Chartreuse fut par la suite acquise en 1788 par Pierre-Jacques Bergeret de Grancourt, deux ans après le décès de Nicolas Beaujon. Elle fut vendue en 1796 à Ignace Vanlerberghe, qui s'était enrichi comme fournisseur en grains et fourrage des armées de la République puis de Napoléon.

Dans les années 1798-1800, La Chartreuse fut agrandie et décorée à neuf par l'architecte Coffinet. Comme le montre une gravure publiée en 1801 par Kraft et Ransonnette, la pendule aux quatre Grâces est déjà en place dans l'un des deux Pavillons circulaires en forme de tour.

Parmi les quatre enfants du couple, leur fils Aimé Eugène décida au décès de sa mère de vendre la propriété aux enchères au tribunal civil de la Seine, le 26 août 1837.

Expert pour le mouvement de Lepaute : Monsieur Anthony Turner, expert en horlogerie

Téléphone : 0139121191/ Mobile : 0680204497 - Email : anthonyturner@orange.fr

10 000 / 15 000 €



Jacques-Philippe LE SUEUR (1757-1830)

Grâce à l'architecte Girardin (celui-là même qui fut l'architecte de Nicolas Beaujon), Le Sueur s'occupe dès 1778 de l'exécution du tombeau de Jean-Jacques Rousseau, situé dans l'île des Peupliers à Ermenonville.

Lauréat du deuxième prix de Rome de sculpture en 1780 puis du premier prix en 1781, il demeura à Rome de 1781 à 1785 ; puis de retour en France, il travaille notamment sur le décor du grand appartement du château de Chantilly.

Il exposa pour la première fois en 1791 et demeurait alors à Paris, faubourg Saint-Martin, n° 42.

Il honore également des commandes de l'État, parmi lesquelles on peut citer un des bas-reliefs qui décoraient le péristyle du Panthéon de Paris, *La Paix de Presbourg* pour l'arc de triomphe du Carrousel, le fronton nord de l'aile sud de la cour carrée du palais du Louvre, une *Statue de Montaigne* à Libourne, celle du *Bailli de Suffren* à Paris sur le pont Louis XVI (aujourd'hui au musée du Louvre), et des statues pour le Palais du Luxembourg. En 1816, Le Sueur entre à l'Institut ; il est décoré de la Légion d'honneur en 1828.

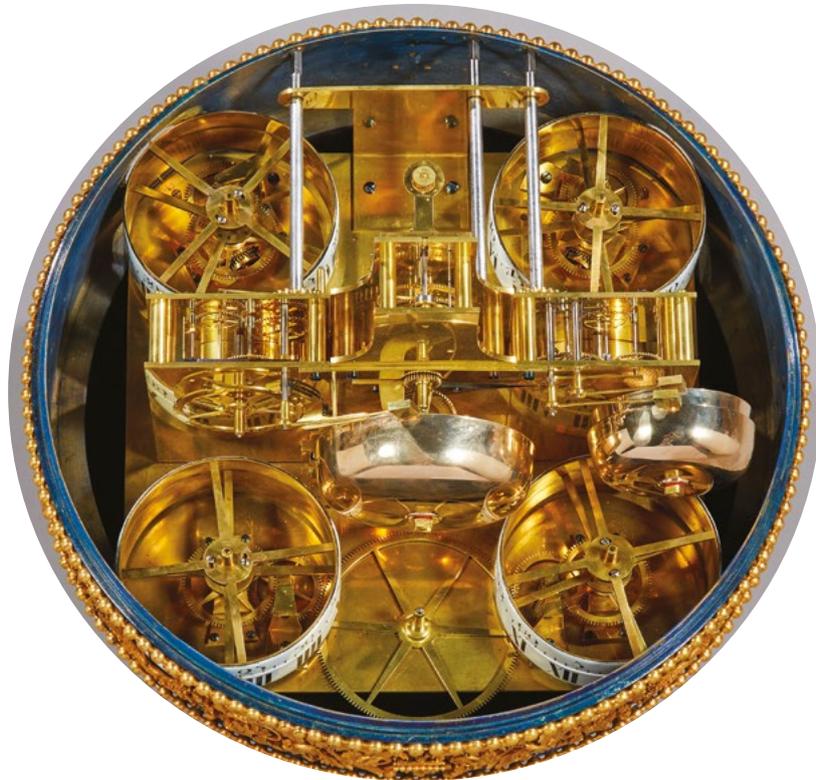
Parmi les nombreuses œuvres recensées depuis 1780, Le Dictionnaire des sculpteurs (op. cit.) mentionne :

« *Quatre figures de femmes*, groupe en marbre exécuté pour M. Vanderberg (sic) ».

La liste étant dressée chronologiquement, il faudrait dater le groupe entre 1824 et 1828. Or, la gravure publiée en 1801 par Kraft et Ransonnette, illustrant la coupe en élévation de la propriété, montre distinctement la pendule aux quatre Grâces, alors propriété d'Ignace Vanlerberghe. De plus, considérant le revers de fortune de la famille Vanlerberghe, impliqué dans la banqueroute du banquier Ouvrard en 1811, il s'avère peu probable que ses héritiers – Ignace Vanlerberghe décède en 1819 –, alors ruinés, puissent passer commande d'une telle sculpture. Il faut donc considérer avec prudence la pseudo datation du dictionnaire des sculpteurs de Lami.

Bibliographie :

- TARDY, La Pendule française, 2e partie, Paris, 1969.
- LAMI, S., Dictionnaire des sculpteurs de l'École française au dix-huitième siècle, Paris, 1911, pages 78 à 82.
- KRAFT et RANSONNETTE, Plans, coupes, élévations des plus belles maisons et des hôtels construits à Paris et dans les environs, Paris, 1801-1802, pl. 46.



Mouvement signé *Lepaute*, horloger du Roy à Paris 1790.

78

Colonne tronquée en placage de malachite, la monture en bronze ciselé et doré composée d'une base unie, d'un jonc feuillagé, d'une frise de palmettes, d'une frise de rais-de-cœur et d'olives.

Époque fin du XIX^e siècle.

(Frise de rais-de-cœur fracturée, petits éclats à la base).

H. : 93 cm.

Base circulaire à roulettes en bois peint en trompe-l'œil à l'imitation du marbre.

Provenance :

Galerie Jean Lupu, Paris.

2 000 / 3 000 €

Les lots n° 77 et 78 feront l'objet d'une faculté de réunion.





79

Candélabre à cinq bras de lumière en bronze doré et métal dépatiné, composée d'une jeune femme dénudée assise sur un rocher près de palmes. Une torche enflammée soutient cinq bras torsadés sur deux rangs, terminés par des enroulements.

Socle arrondi souligné d'une frise de putti et ceint d'un rang de perles et palmettes à la base. Époque XIX^e siècle.

(Manque un attribut, percé à la base pour l'électrification, manque les ornements des bobèches).

H. : 95 cm. - L. : 40 cm. - P. : 24 cm.

700 / 900 €

80

Console demi-lune en bois finement sculpté, laqué crème et redoré. Les quatre pieds arqués soulignés de piastres, feuilles d'acanthe et perles sont sommés de sphinges. La ceinture est sculptée en bas-relief d'attributs jardiniers, torches enflammées et couronnes de laurier parmi des pampres de vigne. Au centre deux colombes se becquetant parmi des nuées sous une couronne de fleurs. Pieds griffes.

Italie, époque néoclassique, circa 1780.

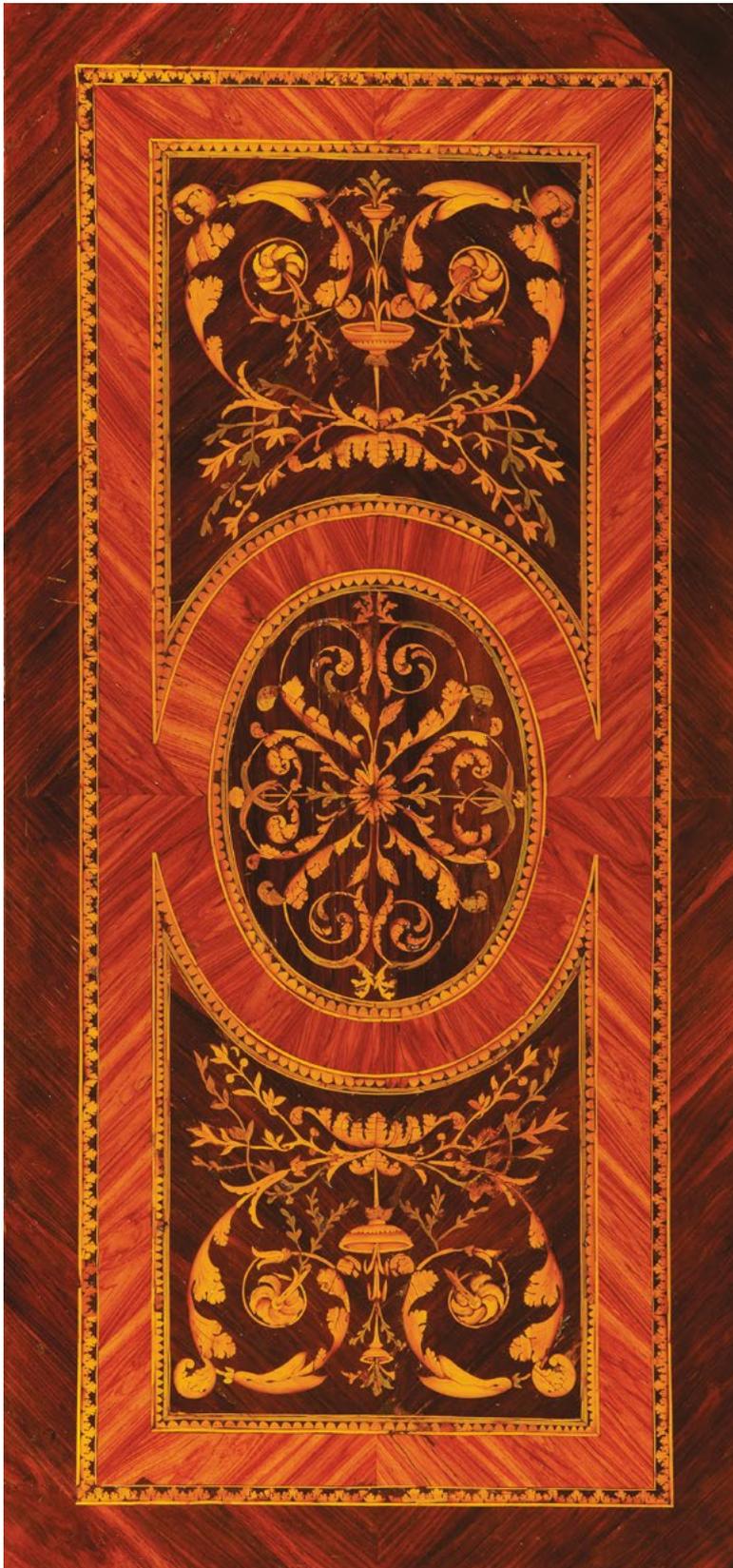
Plateau de marbre turquin à cavet renversé.

H. : 84 cm. - L. : 125 cm. - P. : 56 cm.

(Une caisse en bois).

2 000 / 3 000 €





81

Commode rectangulaire ouvrant par un large tiroir en ceinture simulant deux tiroirs et deux larges tiroirs sur deux rangs sans traverse. Elle présente une marqueterie à décor de rinceaux en bois teinté et ombré, dans des médaillons et des réserves soulignés de dents de loups. Les champs plaqués de bois de rose et palissandre.

Pieds en gaine.

À la manière de Giuseppe Maggiolini.
Italie, Lombardie, époque fin du XVIII^e siècle-début du XIX^e siècle.

(Restaurations).

H. : 91 cm.

L. : 123 cm.

P. : 58 cm.



Cette commode, avec sa marqueterie à décor de grotesques d'inspiration Raphaélesque, suit l'influence de Giuseppe Maggiolini (1738-1814), ébéniste le plus réputé de la période néoclassique en Italie. Devenu «intarsiatore ufficiale» des altesses archiducales de Lombardie sous domination Habsbourgeoise, sa renommée s'étend dans l'Europe entière. Le Roi de Pologne Stanislas-August Poniatowski, Marie Caroline de Naples ainsi que les cours de Vienne, Modène et Parme font appel à lui. Si ses œuvres de jeunesse sont influencées par le style rocaille d'inspiration allemande, sa pleine affirmation artistique coïncidera avec le développement de la nouvelle mode néoclassique. Les commodes néoclassiques signées par Maggiolini sont très rares. Beaucoup s'en inspirèrent et sa manière fut largement adoptée en Italie du Nord et en Italie centrale dans le dernier tiers du XVIII^e et le début du XIX^e siècle.

4 000 / 6 000 €



82

Paire de flambeaux en bronze doré, le fût à pans coupés est sommé de têtes de satyre et drapées. Base circulaire soulignée d'une frise de cannelures et fers de lance.

Style Louis XVI, travail moderne.
(Anciennement montés en lampe).
H. : 44 cm.

200 / 300 €

83

Paire de fauteuils à dossier plat en chapeau de gendarme flanqué de colonnettes détachées, en bois relaqué gris clair. Les consoles d'accotoirs en balustre et en retrait des pieds antérieurs. Pieds fuselés et cannelés sommés de dés de raccordement ornés de rosaces.

Époque Louis XVI.
(Petits éclats et fentes).
Estampilles apocryphes G. JACOB.
Garniture en velours de soie framboise à motif de quadrillages.
H. : 89 cm. - L. : 60 cm. - P. : 58 cm.

200 / 300 €

82



83

84

Pendule à poser en biscuit de porcelaine, marbre noir et bronze ciselé et doré, représentant une jeune femme drapée à l'antique tenant une coupe, appuyée contre une borne dans laquelle est inclus le mouvement. Cadran émaillé blanc à chiffres arabes avec l'inscription « ... à Paris ».

Une cage à oiseaux et un oiseau mort en bronze doré sont disposés sur la borne.

Base rectangulaire en marche d'escalier et socle en marbre noir orné d'une frise de rinceaux et de quartefeuilles. Pieds en boule aplatie.

Mouvement à fil.

Époque Empire.

(Un pied détaché, fêlures de cuisson).

H. : 56 cm. - L. : 34 cm. - P. : 20 cm.

1 200 / 1 500 €



84

85

Paire d'encoignures en placage d'acajou finement mouluré, ouvrant par un tiroir à chetrons en ceinture. Chacune présente deux tablettes superposées, les montants en pilastre cannelé terminés par des pieds en gaine.

Ornementation en bronze ciselé et doré tels que tigettes, asperges, mutules, sabots, mufles de lion, galerie ajourée et frise.

Plateaux de marbre blanc veiné gris à cavet renversé.

Style Louis XVI, composées d'éléments anciens.

H. : 84 cm. - L. : 65, 5 cm. - P. : 41 cm.

800 / 1 200 €



85



86

86

PORCELAINE DE PARIS

Paire de vases bouteilles en porcelaine à décor polychrome sur fond blanc de branchages fleuris et d'oiseaux exotiques.

Marqués.

Travail moderne.

(Montés en lampe).

Abat-jours en tissu plissée blanc.

H. : 48 cm (sans les abat-jours).

H. : 74 cm (aves les abat-jours).

50 / 80 €

87

Tabouret curule en bois peint en trompe-l'œil à l'imitation de l'acajou et partiellement doré, les pieds arqués réunis par une barrette d'entrejambe.

Assise de cuir velours.

Style Consulat, travail moderne.

(Restaurations).

H. : 45 cm. - L. : 62 cm. - P. : 43,5 cm.

80 / 120 €



87

88

CHINE

Vase balustre en porcelaine à décor wucaï de quatre lanternes suspendues, deux de forme arrondie et deux de forme quadrangulaire à décor de motifs stylisés ; de chaque côté des lanternes tombent des passementeries composées d'objets précieux et rubans. Des frises de pivoines et feuillages ornent le col du vase.

Période Transition, époque XVII^e siècle.

(Fêlures).

(Monté en lampe).

Abat-jour en tissu plissé blanc

Hauteur totale avec l'abat-jour : 50 cm.

200 / 300 €



88

89

Paire de grandes consoles de forme demi-lune en bois laqué crème et doré, à décor sculpté de cannelures alternées de vases à l'antique. Pieds fuselés à cannelures torsés sommés de dés de raccordement à rosaces.

Plateaux en placage d'acajou à motif rayonnant.

Composées d'éléments anciens.

Dimensions de chaque console :

H. : 86 cm.

L. : 136 cm.

P. : 52, 5 cm.

400 / 600 €



89



90

Paire de vases fuseaux en bronze à patine marron et bronze doré au mat et au brillant, ornés en applique sur la panse du vase d'une Renommée et de serpents enlacés. Anses à base de Satyre et feuillages, terminées en grecques. L'épaule et la base des vases sont soulignés de palmettes.

Socles en marbre rouge griotte.

Époque Empire.

(Une anse détachée, petites égrenures et rebouchages au marbre, un piédoche raccourci, quelques vis changées).

H. : 55, 5 cm et 56 cm.

Ces vases sont à rapprocher :

- d'une paire conservée au National Museum de Stockholm (NM 26fi1907) collection du roi Karl XIV, Bernadotte.
- d'une paire reproduite dans *Vergoldete Bronzen*, H. Ottomeyer et P. Pröschel, Munich, 1986, vol I p.365, fig.5.12.8.
- d'une autre paire, supportant un bouquet de lumières, ornant vers 1802 l'un des salons des petits appartements de Madame Bonaparte au Palais de Saint-Cloud.

Longtemps attribué à Claude Galle, ce modèle semblerait aujourd'hui initié par Thomire : une paire de vases signée Thomire, ayant figuré dans la vente Sotheby's à Paris, le 2 décembre 2003, sous le n° 72.

1 000 / 1 500 €

91

Meuble à hauteur d'appui à gradin en placage d'acajou flammé souligné de baguettes d'encadrements et ombilics en laiton. Le gradin de forme architecturée présente trois tiroirs sur un rang. La partie inférieure présente trois tiroirs sur trois rangs au centre, flanqués de portes ; le tiroir supérieur formant écritoire.

Ornementation en bronze et laiton dorés tels que pots à feu, anneaux et boutons de tirage. Travail dans le style néoclassique russe, composé d'éléments anciens.

H. : 126 cm.

L. : 131 cm.

P. : 56 cm.

500 / 800 €





92

Encrier en marbre rouge griotte et bronze doré en forme d'urne antique, les anses terminées par des têtes de bélier. Le piédoche en bronze doré repose sur un socle carré. On y joint une petite coupe en marbre rouge griotte, la monture en bronze doré de style néo-pompéien.

Signée F. BARBEDIENNE.

Époque Napoléon III.

Hauteur de l'encrier : 16 cm.

Dimensions de la coupe : H. : 4 cm. - Diamètre : 12 cm.

100 / 150 €



93

Lot comprenant :

- Deux vases couverts miniatures en agate et jaspe sanguin, socles en marbre vert.

H : 13 cm.

- Une boîte oblongue en pierre dure, la monture en pomponne.

H. : 2, 5 cm. - L. : 9 cm. - P. : 4, 5 cm.

80 / 100 €

94

Deux consoles rectangulaires formant pendant en bois sculpté et stuc redoré, les montants composés d'enroulements et rosaces terminés par des pieds griffes. Bases en forme de plinthe en bois relaqué noir. Plateaux en marbre blanc encastrés et soulignés d'un jonc rubané.

Suède, époque Empire.

(Anciennement laquées, renforts métalliques, une base refaite, restaurations).

H. : 82 cm. - L. : 103, 5 cm. - P. : 49 cm.

Et

H. : 82 cm. - L. : 107 cm. - P. : 50 cm.

Des modèles de consoles semblables sont aujourd'hui conservés dans les résidences royales des Palais de Rosendal, Haga, Rosenberg, ..., près de Stockholm.

1 500 / 2 000 €





95

Paire de petits flambeaux en bronze doré en forme de colonne cannelée parcourue par des guirlandes de laurier. Base carrée.

On y joint un flambeau en forme d'athénienne en bronze ciselé et doré. Base en marbre blanc.

Époque XIX^e siècle.

H. : 13 cm pour la paire de flambeaux.

H. : 13,5 cm pour l'athénienne.

80 / 100 €

96

Paire de candélabres à six bras de lumière en bronze à patine médaille et bronze doré, composés d'un fût souligné de palmettes, feuilles d'eau et feuillages reposant sur trois pieds en jarret terminés par des griffes. Socles triangulaires.

Travail moderne de style Empire.

Abat-jours en tissu plissé vert.

H. : 72 cm (sans les abat-jours).

H. : 124 cm (avec les abat-jours).

200 / 300 €



96



97

97

Candélabre à cinq bras de lumière en bronze à patine médaille et bronze doré, composé d'une égyptienne debout les bras croisés contre son corps et supportant une corbeille de fruits. Socle en marbre gris veiné orné de couronnes de laurier en bronze doré. Base carrée. Époque XIX^e siècle. (Transformations, usures d'or, infimes égrenures au marbre).
H. : 98 cm.

300 / 500 €

98

Guéridon circulaire en placage d'acajou reposant sur un piétement triangulaire, le fût pyramidal à faces concaves. Ornementation en bronze à patine médaille et doré composée de trois griffons, les antérieurs posés sur une base en forme de plinthe. Plateau de granit gris. Style Empire, composé d'éléments anciens.
H. : 85 cm.
Diamètre : 118, 5 cm.

Ce guéridon est très proche de celui provenant de la collection du Comte Walewski (Paris, 20 avril 1932, lot n° 245). La forme échancrée du piétement est identique, de même que ce décor de griffons, aux ailes déployées et à la queue terminée en enroulement.

2 000 / 3 000 €



98

CHANTILLY (porcelaine dure)

Paire de vases ovoïdes en porcelaine à décor dans deux réserves rectangulaires à pans coupés, de natures mortes de fleurs et de fruits sur des entablements ou de paysages lacustres, sur fond doré à l'or mat et à l'or brillant à contre-fond bleu. Anses ajourées à dauphins et amours musiciens patinés noir imitant le bronze. Col évasé et piédouche à palmettes.

Marqué à l'or « Chantilly ».

Manufacture de Pigory (?).

Première moitié du XIX^e siècle.

(Possibles restaurations, tiges métalliques rapportées).

H. : 47 cm

L. : 24 cm

Au XIX^e siècle la fabrication de la porcelaine s'installa à nouveau à Chantilly. Six fabriques de porcelaine dure s'élevèrent sur les ruines de la grande manufacture de porcelaine tendre du XVIII^e siècle.

En 1803, Monsieur Pigory, maire de Chantilly, ému des souffrances des habitants, causés par les mauvaises affaires de C. Potter (dernier titulaire ayant dû éteindre ses fours), décida de créer une nouvelle manufacture de porcelaine. Il s'installa Place de l'Hospice. Ce dernier signa en toutes lettres ses pièces « Chantilly », en bleu.

Nos vases sont signés en doré.

Provenance :

PIASA, Drouot Richelieu, salles 1 & 7, 20 décembre 1999, lot 19.

Galerie Didier Aaron, Paris.

800 / 1 200 €





100

Paire de candélabres à quatre bras de lumière en bronze à patine médaille et bronze doré, composés de caryatides debout sur une sphère et soutenant des corbeilles sur leur tête.

Socles quadrangulaires ornés de femmes drapées à l'antique.

Abat-jours en tôle laquée brune.

Style Empire.

(Montés en lampe).

H. : 108 cm.

300 / 500 €



101

Important bureau plat à caissons en acajou et placage d'acajou flammé, ouvrant par trois tiroirs en ceinture, chaque caisson découvrant quatre tiroirs sur quatre rangs séparés par des traverses. Les montants en jarret terminés par des griffes reposent sur une base pleine en forme de plinthe.

Ornementation en bronze ciselé et doré au mat et au brillant tels que griffons, palmettes, entrées de clés en forme de lyre, boutons de tirage en forme de graine, Renommées, thyrse et rameaux.

Estampilles apocryphes JACOB D. R. MESLEE.
Dessus de cuir cognac doré aux petits fers.
Style Empire, composé d'éléments anciens.
(Traverses de renfort sous la base).

H. : 75 cm.

L. : 162 cm.

P. : 83 cm.

3 000 / 5 000 €



102

Paire de fauteuils « à l'étrusque » en acajou et placage d'acajou, les dossiers renversés à décor ajouré de croisillons et d'un bandeau sculpté de palmettes. Les consoles d'accotoirs en fût annelé sont sommés de mufles de lion. Pieds antérieurs en jarret terminés par des griffes, pieds postérieurs sabres.

Estampillés JACOB FRERES RUE MESLEE.

Époque Consulat.

Marques au feu et marques d'inventaires à l'encre au pochoir :

FON et trois fleurs de lys surmontées d'une couronne fermée (marques au feu sous la Restauration pour le château de Fontainebleau) ; en noir F.6 3371 et étiquette manuscrite (déchirée) : 337(,)/6 (inventaire de 1814), en rouge 207 F 7330 (inventaire de 1832) ; en noir F 4206 (inventaire de 1855).

Assises garnies de velours de soie jaune orangé.

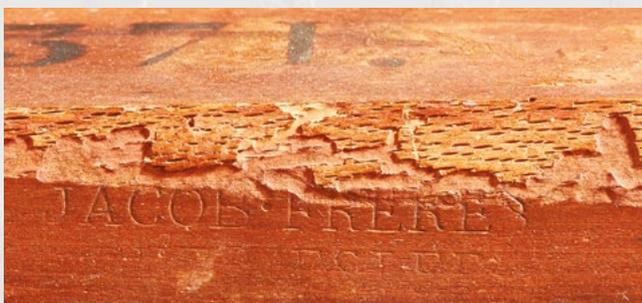
H. : 94 cm.

L. : 61 cm.

P. : 66 cm.

Provenance :

Galerie Didier Aaron, Paris.





Cette estampille correspond à l'association entre Georges II et François-Honoré-Georges JACOB, entre 1796 et 1803.

Les marques d'inventaire nous permettent de retracer la localisation de ces sièges au Palais de Fontainebleau.

La marque « 3371 » fait référence à l'inventaire de 1814 qui mentionne « six fauteuils, dossiers à planche et à jour avec mosaïques couverts de (lampas jaune et blanc) », situés dans le Salon de l'appartement n°3 donnant sur la Cour des princes.

La marque « 207 F 330 » faisant référence à l'inventaire de 1832, mentionne « Quatre fauteuils bois et étoffe idem dossier à planche et à jour et mosaïque », situés dans le Salon de l'appartement 207 de la Cour des princes.

Enfin, un dernier inventaire de 1855 énumère dans la Cour des princes, au premier étage, dans la seconde chambre de l'appartement n° 151-153 : « Deux fauteuils en acajou sculpté, pieds à griffes et jarrets, accotoirs à têtes de lion, dossier à grilles et à crosses, garnis en crin couvert en étoffe idem et lézarde idem ». Toujours dans cet inventaire, Cour des princes, deuxième étage, dans le Salon de l'appartement n° 191-192 sont décrits : « Quatre fauteuils en acajou sculpté, pieds à griffes et jarrets, accotoirs à têtes de lion, dossier à grilles et à crosses, garnis en crin couvert en étoffe idem et lézarde idem ».

Les inventaires nous révèlent qu'au moins à partir de 1814 six fauteuils et six chaises constituaient cet ensemble.

Un modèle quasi identique à celui que nous présentons est aujourd'hui conservé au Mobilier National (GMT-3542-003). Il fit partie d'une suite de six fauteuils dont deux furent placés dans le premier Salon de l'Impératrice au palais des Tuileries.

Bibliographie :

- DUMONTHIER, Ernest, *Les Sièges de Jacob Frères*, 1921, pl.10, reprod.

3 000 / 5 000 €



103

VIENNE (manufacture du palais Augarten à Leopoldstadt)

Paire de vases couverts de forme balustre en porcelaine, à décor polychrome et or de scènes antiques illustrant *Le renvoi des licteurs* et *Decius Mus racontant son rêve*, signées *Leopold Lieb* et datées 1817. Les champs à fond or ornés de trophées d'armes et de frises de palmettes, fleurons et rosaces au mat et au brillant.

Les prises des couvercles en forme de graine et les bases carrées.

Anses en bronze ciselé et doré en forme de serpents.

Période 1784-1864, époque début du XIX^e siècle.

(Petits éclats, usures d'or, quelques restaurations).

H. : 82 cm.

L. : 44 cm.

P. : 35 cm.

Les représentations peintes reprennent les célèbres peintures de Pierre Paul Rubens, aujourd'hui conservées dans les collections du Prince de Lichtenstein à Vienne (musée Lichtenstein, Inv. GE 47 et GE 50). Ces deux scènes peintes sont issues d'un ensemble de peintures sur l'histoire de Decius Mus, exécutées par Rubens de 1616 à 1618.

En 1693, Jean Adam I^{er} de Lichtenstein fit l'acquisition de la série originale de Rubens, comprenant huit œuvres, six représentant des scènes de l'histoire de Decius Mus, et deux étant des entre-fenêtres représentant des personnifications féminines ou des trophées.

Le début du XIX^e siècle marque l'âge d'or de la manufacture avec l'apogée du néo-classicisme sous la direction de Konrad de Sorgenthal.

Léopold LIEB (né le 1^{er} septembre 1771 à Vienne - mort le 6 décembre 1836), était un peintre sur porcelaine. Après avoir fréquenté l'Académie des Beaux-Arts, il arrive à la manufacture de porcelaine en 1800 comme peintre sur émail, où il travaille principalement comme peintre d'histoire jusqu'en 1834.

Une assiette peinte par Leopold Lieb est aujourd'hui conservée dans les collections de SA le prince de Liechtenstein à Vienne (Inv. n° 2691).

Nous remercions Monsieur Laurent Calès, expert en tableaux anciens, pour l'identification des scènes peintes.

(Deux caisses bois).

8 000 / 12 000 €



104

Paire de candélabres à sept bras de lumière en bronze à patine brune et bronze doré au mat et au brillant. Chacun constitué d'une femme drapée à l'antique avec sa corne d'abondance, s'appuyant sur une colonne à chapiteau corinthien. Les binets en forme de grenades éclatées. Socles sommés de chapiteaux ioniques, ornés en applique d'épis de blé, bases carrées et moulurées. Époque Louis-Philippe.
H. : 91 cm.

2 000 / 3 000 €





105

Paire de cabinets bas de forme architecturée en placage d'ébène ouvrant en façade par un large vantail et une petite porte, un tiroir dissimulé en ceinture permettant d'accéder à un compartiment secret. Chaque cabinet orné de panneaux rectangulaires en marqueterie de pierres dures :

- Au centre, un panneau illustrant une corbeille de fruits en calcaire des Darnes et un panneau à décor d'un vase de fleurs animé de papillons en vol. La fleur principale, épanouie, en jaspe jaune de Volterra.
- Sur les côtés, huit petits panneaux à décor de tiges fleuries alternées d'oiseaux sur des branches en pierres marbrières et pâtes de verre.
- En ceinture, une plaque à décor d'une composition de fruits en demi ronde-bosse constituée de pierres marbrières, racines d'améthyste et cornaline en intarsio, l'entablement en marbre turquin et le support en lapis-lazuli. Fond de pierre noire de Belgique.

Ornementation en bronze ciselé et doré tels que baguettes d'encadrement à perles et palmettes, frises de fleurons et palmettes, frise de rais-de-cœur, pieds griffes.

Plateaux en marbre noir de Belgique.

Style Consulat, dans le goût d'Adam Weisweiler.

H. : 97 cm.

L. : 94,5 cm.

P. : 40,5 cm.

Provenance :

Galerie Didier Aaron, Paris.

Bibliographie :

GIUSTI, Anna Maria, *Il museo dell'Opificio delle pietre dure a Firenze*, Electa Editrice, Milan, 1978.

10 000 / 15 000 €



(Voir reproduction pages suivantes)







106

106

Lot comprenant trois obélisques :

- L'un en biscuit de porcelaine, réplique de l'obélisque de Louxor, signé Sèvres et daté 1965.
H. : 70 cm.
- L'un en marbre gris veiné et marbre noir. (Éclats et fêlures).
H. : 47 cm.
- L'un en marbre orange veiné, le socle en biscuit de porcelaine à décor d'un bas-relief dans le goût de l'antique.
H. : 32, 5 cm.

300 / 500 €

107

Paire de socles cubiques en placage d'acajou, ronce de noyer et filets de bois noirci, le plateau débordant souligné d'une frise de mutules. Base moulurée.

Travail moderne dans le goût néoclassique. (Petits éclats au vernis).

H. : 56 cm.

L. : 52 cm.

P. : 52 cm.

100 / 150 €



107

108

Paire de vases fuseaux en régule à patine brune à l'imitation du bronze, en forme d'amphore à décor en relief de femmes drapées à l'antique. Piédouches circulaires et socles moulurés en marbre vert de mer. Époque fin du XIX^e siècle.

(Rayures).

(montés en lampe).

Abat-jours en tissu plissé blanc.

H. : 61 cm.

80 / 120 €



108

109

Table console en portefeuille en acajou et placage d'acajou flammé, la ceinture ondulée et le fût godronnée à larges palmettes. Piétement quadripode terminé par des roulettes.

Angleterre, époque XIX^e siècle.

Dessus de cuir cognac doré aux petits fers.

Dimensions table fermée :

H. : 74 cm.

L. : 91 cm.

P. : 44, 5 cm.

Dimensions table ouverte :

H. : 74 cm.

L. : 91 cm.

P. : 89 cm.

80 / 120 €



109



110

Glace rectangulaire, l'encadrement en bois mouluré et sculpté, laqué crème et rechargé saumon, à décor partiellement doré d'une frise de cercles enlacés, alternés de têtes de profils dans le goût de l'antique sur fond bleu.

La bordure intérieure soulignée d'un rang de perles et d'une frise de cannelures.

Italie, époque fin du XVIII^e siècle.

(Quelques restaurations).

H. : 113 cm.

L. : 92 cm.

600 / 800 €



111

D'après Emile Louis PICAULT

Paire d'importants candélabres en bronze à patine brune et bronze doré représentant le Pharaon et la reine d'Egypte debout et supportant sur leur tête six bras de lumière terminés par des feuillages en enroulement. Socles carrés en porphyre d'Egypte ornés de figures de femmes ailées en buste.

Travail moderne.

H. : 130 cm.

L. : 43 cm.

(Une caisse bois)

3 000 / 5 000 €





112

112

Paire de vases à pans coupés en céramique à couverte monochrome vert céladon. Montures en laiton verni à décor d'un jonc de laurier reposant sur une base échancrée.

Travail moderne.

H. : 43 cm.

Diamètre à la base : 21,5 cm.

80 / 120 €

113

Paire de guéridons circulaires en marbre vert, bronze à patine brune net bronze doré. Le fut composé de trois femmes drapées à l'antique, représentées debout et se masquant les yeux avec leurs mains. Elles reposent sur une colonne tronquée ornée de bucranes soutenant des guirlandes de fruits.

Base circulaire à cavet renversé.

Style Empire, travail moderne.

H. : 78 cm.

Diamètre : 62 cm.

1 200 / 1 500 €



113



114

Kenzo TAKADA (1939-2020)

Cache-pot globulaire en porcelaine à décor polychrome de volubilis en fleurs sur fond argenté.

Signé au revers.

(Étiquettes d'origine).

H. : 40 cm.

Diamètre : 49 cm.

300 / 500 €



114

115

Table basse rectangulaire en métal chromé et laiton verni, en forme de tabouret curule. Les extrémités terminées par des cols de cygne.

Plateau de verre.

Travail moderne.

H. : 43 cm.

L. : 81 cm.

P. : 58 cm.

100 / 150 €



115



116

Paire de flambeaux en bronze doré et bronze à patine brune, composés de figures féminines en terre supportant une demi-sphère sur laquelle repose le binet. Les montants en pilastre se terminent en claws and balls. Bases circulaires.

Abat-jours en tissu plissé blanc.

Style Empire, travail moderne.

H. : 62 cm (avec les abat-jours).

100 / 150 €

116



117

Paire de grands flambeaux à pans coupés en bronze doré, à décor de profils de personnages dans le goût de l'antiquité, rinceaux, volutes et coquilles sur fond amati.

Style Louis XIV, travail moderne.

(Montés en lampe).

Abat-jours en tissu plissé jaune.

H. : 45 cm (sans les abat-jours).

H. : 84 cm (avec les abat-jours).

120 / 150 €



117

118

Paire de grands canapés trois places recouverts en velours caramel composés de larges coussins indépendants, avec passementeries et franges.

Travail moderne.

H. : 80 cm.

L. : 240 cm.

P. : 85 cm.

500 / 800 €



118



119

Glace rectangulaire en bois patiné marron et redoré, l'encadrement à décor sculpté de nœuds de ruban et d'un jonc de laurier rubané.

Ancien travail étranger.

H. : 118 cm.

L. : 97 cm.

300 / 500 €

120

Coupe à anse en bronze à patine marron, à décor en relief des portraits en buste de profil de Bacchus et d'Ariane. Anses à feuillages et piédouche reposant sur un socle en marbre noir mouluré.
Époque fin du XIX^e siècle.
(Montée en lampe).
Abat-jour en tissu plissé vert.
Hauteur totale avec l'abat-jour : 53 cm.

60 / 80 €



120

121

Table roulante de service de forme rectangulaire, en acajou, placage de bois de rose et baguettes de bois noirci. Elle présente deux plateaux superposés réunis par des pieds fuselés et cannelés terminés par des roulettes en laiton.
Galerie ajourée et poignées tombantes sur les côtés.
Travail moderne de style Louis XVI.
H. : 79 cm.
L. : 79, 5 cm.
P. : 47, 5 cm.

100 / 150 €



121

122

Bibliothèque deux corps à pans coupés en bois mouluré et laqué à décor or de Chinois sur fond noir. La partie supérieure en retrait présente deux vantaux à fond de glaces et repose sur un buffet à portes.

Travail moderne.

(Fond percé).

H. : 231 cm.

L. : 159 cm.

P. : 57 cm.

150 / 200 €



123

Vase balustre en verre opalin blanc à décor polychrome et or dans le style néo-pompéien d'un quadriges et d'un combat de romains à l'épée. Frises de grecques sur fond noir.

Époque Napoléon III.

Socle en bois noirci.

(Monté en lampe).

Abat-jour en tissu plissé blanc.

Hauteur totale : 37 cm.

30 / 50 €



123

124

Paire de bouts de canapés cubiques en bois mouluré, noirci et doré.

Les quatre côtés évidés à décor de croisillons.

Travail moderne.

H. : 49 cm.

L. : 49 cm.

P. : 49 cm.

100 / 150 €



124



125

125

Important flambeau en bronze doré, le fût et la cloche circulaire godronnés, un rang de perles en bordure. Travail moderne dans le goût anglais du XVIII^e siècle. (Monté en lampe).

Abat-jour en tissu plissé vert.

Hauteur totale avec l'abat-jour : 66 cm.

80 / 120 €

126

Ensemble comprenant une paire de bouts de canapés et une table basse, rectangulaires, les plateaux à décor laqué de pagodes dans les montagnes et paysages maritimes.

Piètements en fer laqué noir et doré.

Travail moderne.

Dimensions de la table basse :

H. : 44 cm.

L. : 136 cm.

P. : 60 cm.

Dimensions des bouts de canapés :

H. : 39 cm.

L. : 65 cm.

P. : 42 cm.

150 / 200 €



126

127

Vase cratère en porcelaine à décor polychrome et or du portrait en buste d'un officier en uniforme et d'un aigle tenant un foudre dans ses serfs ; les champs ornés de rinceaux sur fond bleu nuit. Anses latérales terminées par des masques. Base carrée.

Travail moderne dans le goût du XIX^e siècle. (Monté en lampe).

Abat-jour en tissu plissé blanc.

H. : 47 cm.

Diamètre : 39 cm.

50 / 80 €



127

128

Canapé deux places recouvert en velours bleu composé de larges coussins indépendants, avec passementeries et franges.

Travail moderne.

H. : 80 cm.

L. : 180 cm.

P. : 85 cm.

200 / 300 €



128

129

Paire de pieds de lampe en verre de forme côtelée,
à décor or de rinceaux.
Abat-jours en tissu plissé blanc.
H. : 96 cm.

100 / 150 €



130

Table basse de forme carrée en placage d'acajou
flammé disposé en ailes de papillon, la ceinture
à décor marqueté d'une frise d'entrelacs et
quartefeuilles. Pieds fuselés à cannelures torsés
simulées réunis par une entretoise en X.
Ornements en laiton verni or.
Travail moderne.

H. : 51 cm.
L. : 130 cm.
L. : 130 cm.

150 / 200 €



130



129

131

Bibliothèque basse à ressaut central en placage d'acajou mouluré, la ceinture scandée de mufles de lion.

Base en forme de plinthe.

Travail moderne dans le goût anglais.

H. : 95, 5 cm.

L. : 183, 5 cm.

P. : 34 cm.

80 / 120 €



131

132

Paire de candélabres à trois bras de lumière en bronze doré composés de femmes drapées à l'antique soutenant des bras en enroulement terminés par des binets moulurés. Bases en forme de colonne tronquée reposant sur un socle carré. Style Restauration, moderne. (Accident à une bobèche centrale).
H. : 49 cm (sans l'abat-jour).
H. : 72 cm (avec l'abat-jour).

200 / 300 €



133

Paire de guéridons circulaires en métal patiné et doré, le piétement moderniste composé d'arcs terminés par des grecques et réuni en leur centre par une sphère. Base en forme de plinthe.

Travail moderne.

H. : 74 cm.

Diamètre : 99 cm.

800 / 1 200 €





134

134

Aphrodite accroupie ou *Aphrodite au bain*

Reproduction en résine par la Réunion des Musées Nationaux, d'après l'original en marbre conservé au musée du Louvre (Inv. 2240).

Signée.

H. : 32 cm.

L. : 23 cm.

P. : 11, 5 cm.

Le thème de l'Aphrodite au bain, hérité du IV^e siècle av. J.-C., rencontre un grand succès auprès des artistes de l'époque hellénistique qui se plaisent à mettre en scène la nudité féminine. Le motif est souvent repris par les copistes romains pour orner les jardins et les thermes. La déesse est alors parfois associée à l'Amour. La Vénus de Sainte-Colombe est une des nombreuses répliques antiques d'une Aphrodite accroupie exécutée peut-être par Doidalsès de Bithynie au III^e siècle av. J.-C.

80 / 120 €

135

Banc coffre de forme rectangulaire en bois sculpté et laqué crème, reposant sur six pieds en consoles cannelés et terminés par des griffes. Assise rectangulaire garnie d'un velours de soie orange.

Travail moderne.

H. : 51 cm.

L. : 137 cm.

P. : 48 cm.

80 / 100 €



135

136

Glace de forme chantournée en laiton verni or, supportant trois bras de lumière, richement ornée de feuilles d'acanthé, volutes et fleurettes. Elle est sommée d'une figure de sphinge ailée.

Miroir biseauté.

Travail moderne dans le style baroque.

H. : 83 cm.

L. : 54 cm.

150 / 200 €



136

137

Banquette à assise basse de forme oblongue reposant sur quatre pieds en bois sculpté et doré en forme de claws and balls.

Garniture en velours de soie et satin plissé rose.

Travail moderne.

H. : 32 cm.

L. : 140 cm.

P. : 62 cm.

80 / 120 €



137



138



138

Auguste RODIN (Paris, 1840-1917, Meudon) d'après
Torse masculin, dit 748.

Épreuve en bronze à patine brune.

Inscription « Cachet de fondeur E. Godard »
et « © by Musee Rodin 1981 ».

H. : 22,5 cm

400 / 600 €

Ce bronze qui ne possède pas de numérotation doit être
placé juridiquement dans la catégorie des reproductions.

139

Auguste RODIN (Paris, 1840-1917, Meudon) d'après
Ugolin, torse d'enfant.

Épreuve en bronze à patine brune.

Inscription « Cachet de fondeur E. Godard »
et « © by Musee Rodin 1981 ».

Socle en marbre.

24 x 19 cm.

400 / 600 €

Ce bronze qui ne possède pas de numérotation doit être
placé juridiquement dans la catégorie des reproductions.



139



140

Auguste RODIN (Paris, 1840-1917, Meudon)

Centauresse

Bronze à patine noire nuancée de bleu

Signé et numéroté « A. Rodin / N°5/8 » sur la hanche gauche, avec la marque de fondeur « E. Godard / Fondr » à l'arrière et avec le « © BY MUSEE Rodin 1986 » à l'arrière à droite.
20,7 x 10,2 x 6,5 cm

7 000 / 10 000 €

Provenance : Musée Rodin : M. & Mme Pierre Britsch, Paris (Acquis en Janvier 1987).

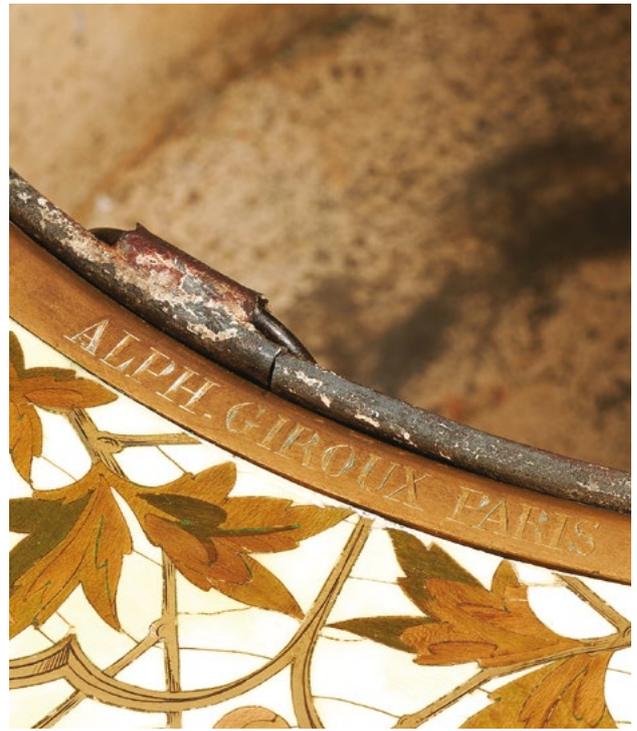
Vente publique, Christie's Paris, 21 mai 2008 lot 47.

Collection privée, France.

Conçu vers 1887, cette épreuve en bronze réalisée en 1986.

Cette œuvre sera incluse au catalogue critique de l'œuvre sculpté d'Auguste Rodin en préparation à la galerie Brame et Lorenceau sous la direction de Jérôme Le Blay sous le numéro 2008-1870B.

Le certificat d'inclusion sera remis à l'acquéreur.



140 bis

Ferdinand DUVINAGE (1813-1874) et Alphonse GIROUX (1809-1886)

Important cache-pot circulaire en métal doré à décor finement marqueté en laiton et bois exotique d'oiseaux parmi des branchages et feuillages sur fond d'ivoire.

La partie inférieure soulignée d'une frise de fleurons.

Monogrammé FD Bté et signé ALPH. GIROUX PARIS sur la bordure.

H. : 35,5 cm.

Diamètre : 42 cm.

Époque fin du XIX^e siècle, circa 1880.

Remarquable par la simplification des formes, ce cache pot est décoré sur deux faces d'oiseaux dans des branchages en marqueterie de bois précieux sur fond d'ivoire suivant un répertoire ornemental illustrant la vogue du japonisme à la fin du XIX^e siècle. Ferdinand Duvinage se fait une spécialité de ce type de marqueteries sur fond d'ivoire qu'il invente, il semble avoir été lié par sa mère à Alphonse Giroux, en 1867, il reprend la direction de la Maison Giroux, célèbre pour ses objets au luxe raffiné. Le 6 juin 1877, sa veuve dépose pour quinze ans un brevet d'invention relatif à ces marqueteries d'ivoire à l'imitation des cloisonnés, enregistré auprès de l'Institut national de la propriété industrielle en août 1877. À partir de cette date, la veuve Duvinage commercialise des pièces décorées selon ce procédé signées conjointement Alphonse Giroux et FD bté (pour Ferdinand Duvinage breveté), signature toujours gravée dans l'ivoire.

En 1882, la veuve Duvinage cédera la Maison Giroux mettant fin à cette production raffinée et à cette double signature. Par ses dimensions, cette pièce inédite est à rapprocher du spectaculaire cabinet signé de cet artiste, conservé au Musée d'Orsay. Ce musée conserve une coupe (16 cm x 45 cm) provenant de la donation Rispal.

D'autres pièces sont conservées dans les collections des musées suivants :

- Un plateau (82 cm x 54 cm) est connu à Los Angeles County Museum of Art.
- Une table à plateau et côtés marquetés (74 cm x 70 cm x 42 cm) appartient à l'Art Institute of Chicago.
- Une coupe (20 cm x 27 cm) appartient au Cleveland Museum of Art.
- Une coupe (20 cm x 27 cm) est conservée au Detroit Institute of Art.

Provenance :

Sotheby's Paris, 9 avril 2008, lot 259.

Cet objet est vendu avec un Certificat Intra Communautaire n° FR2307500624-K

Il ne peut pas être exporté en dehors de l'Union Européenne.

2 000 / 3 000 €





141

CHRISTOFLE France

Important et rare centre de table en métal argenté représentant le paquebot Normandie voguant sur les flots, constitué de quatre éléments indépendants.

Signé et numéroté 168.

H. : 21 cm.

L. : 107 cm.

P. : 17 cm.

La pièce fut créée en 1995 en hommage au paquebot Normandie.

135 heures de travail furent nécessaires aux ateliers de Haute Orfèvrerie Christofle pour réaliser ce centre de table.

Nous remercions la maison Christofle pour son aide précieuse dans la communication de ces informations.

2 000 / 3 000 €





142

142

Amadeo GENNARELLI (1881-1943) d'après

La porteuse de pigeon

Épreuve en bronze argenté.

Marbre noir veiné.

Époque XX^e siècle.

Hauteur totale : 69 cm.

200 / 300 €

143

Paire de fauteuils à coiffer à dossier enveloppant en bois argenté, les accotoirs en enroulement sont terminés par des feuillages. Pieds sabres.

Garniture de soie gris perle.

Maison Roméo, Paris.

Époque XX^e siècle.

(Petits éclats).

H. : 65 cm.

L. : 57 cm.

P. : 57 cm.

150 / 200 €



143

144

École moderne
du XX^e siècle

*Jeune femme aux
cheveux ondulés, parmi
les nuées*

Épreuve en bronze à
patine naturelle et bronze
argenté.

H. : 40 cm.

L. : 45 cm.

Socle en marbre noir.

80 / 120 €



145

Paire de tabourets curules gainés de tissu gris perlé, les coussins capitonnés.
Travail moderne.

H. : 60 cm.

L. : 50 cm.

P. : 50 cm.

100 / 150 €





146



146



146



147

146

David CARTER-BROWN d'après

Maquettes de voiliers

Six reproductions

25,5 x 20 cm.

Encadrements en bois naturel

40 x 35 cm.

20 / 60 €



148

147

Reproduction polychrome représentant

un yacht américain

42 x 69 cm.

Encadrement en bois naturel

74 x 101 cm.

5 / 10 €

148

Vase ovoïde en verre soufflé à décor

polychrome dit millefiori.

Italie, XX^e siècle.

H. : 37 cm.

30 / 50 €



146



146



146

149

Lot :

- *The horse and jockey of the century The mighty Osmonde ridden by Fred Archer winning the triple crown at Doncaster, 1886*

Reproduction

25 x 38 cm. À vue

Encadrement en bois naturel et noirçi

47 x 60 cm.

- William and Henry BARRAUD d'après

Mr William on Bertha

Gravure polychrome

37,5 x 49 cm.

Cadre en bois stuqué redoré

56 x 67,5 cm. (Éclats)



149

10 / 20 €

150

Vase balustre en verre soufflé à décor polychrome bleu nuancé vert.

Italie, XX^e siècle.

H. : 43 cm.

30 / 50 €



150



151

151

Petit coffre écritoire de calligraphe en bois, à décor incrusté de motifs géométriques en écaille, nacre, os et bois d'ébène. Il ouvre par un tiroir à casiers pourvu d'un anneau de tirage en fer découpé.

Empire Ottoman, époque fin du XVIII^e siècle.

(Manques et restaurations).

H. : 27, 5 cm.

L. : 51 cm.

P. : 27, 5 cm.

400 / 600 €

152

Commode à hauteur d'appui ouvrant par cinq tiroirs sur cinq rangs séparés par des traverses, à décor marqueté de fleurs et végétaux stylisés en nacre et filets de laiton, les bordures soulignées d'os et bois exotique. Les montants à colonnettes à demi-engagées reposent sur une base rectangulaire pourvue d'un tablier échancré.

Syrie, époque fin du XIX^e siècle.

Plateau de marbre blanc veiné gris rapporté.

(Manques et restaurations).

H. : 134 cm.

L. : 119 cm.

P. : 56, 5 cm.

300 / 500 €



152



153

153

Sabre à l'orientale à poignée en argent (800/1 000^e), le fourreau en argent (800/1 000^e) à décor filigrané à deux anneaux, la lame en acier à gorge gravée d'inscriptions islamiques.

Poids brut total : 2 160 g.

Poids net du fourreau : 1 280 g.

Dans sa boîte d'origine en bois, marqueté de nacre et bois teinté.

Travail oriental moderne.

L. : 100 cm.

300 / 500 €

154

Table à jeux carrée à décor marqueté de motifs géométriques en bois teinté et os, le plateau découvre par quatre volets un damier au centre. Elle repose sur quatre pieds cambrés réunis par une tablette d'entrejambe.

Travail oriental moderne.

Dimensions table fermée :

H. : 79 cm.

H. : 59 cm.

P. : 59 cm.

Dimensions table ouverte :

H. : 79 cm.

L. : 119 cm.

P. : 119 cm.

200 / 300 €



154





155

PERSE

Important tapis Sarab en laine à décor polychrome composé de trois galeries à motifs géométriques et stylisés.

À l'une des extrémités, un tapis à décor géométrique bleu sur fond ocre présente trois cartouches avec des inscriptions dont l'un daté 1293.

Époque fin du XIX^e siècle.

L. : 840 cm.

l. : 350 cm.

1 000 / 1 500 €

156

PERSE

Tapis en laine à décor polychrome sur fond carmin de fleurs et motifs stylisés, encadré de trois bordures florales.

L. : 570 cm.

l. : 342 cm.

600 / 800 €

157

Important tapis en laine à décor polychrome central d'un semis de fleurs dans une réserve entourée de cartouches rocailles parsemés de brindilles fleuries et feuilles d'acanthé déchiquetées.

Avec l'inscription : « Fait pour la Princesse Amédée de Broglie (née Faucigny-Lucinge) ».

Daté 1966 avec une marque d'atelier.

(Taches et salissures).

L. : 780 cm.

l. : 350 cm.

500 / 800 €



CONDITIONS DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en euros. Les acquéreurs paieront des frais légaux de 11,90 % HT soit 14,28 % TTC.

GARANTIES - Les attributions faites dans les catalogues de vente ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente. L'ordre du catalogue sera suivi. Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admise aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions aux catalogues des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif. Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal. Une estimation en euros du prix de vente probable, figure à la suite de chaque lot. Il ne s'agit que d'une indication, le prix d'adjudication résultant des enchères peut varier, bien sûr, en plus ou en moins de cette estimation. Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par e-mail. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symex, 15, rue Fressinet - 75016 Paris.

ENCHÈRES - L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse, et une copie de sa pièce d'identité. Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets, pourra être différée jusqu'à l'encaissement. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjudgé », le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau.

ORDRE D'ACHAT - Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra enregistrer ses ordres d'achats fermes, téléphoniques, et en live sur le site kahnetassocies et laisser une caution variable pour chaque lot qui pourra être prélevée si le lot est acquis. En cas d'acquisition et de non paiement des lots, cette caution sera conservée à titre de dédommagement. Selas DAVID KAHN agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur. Les ordres d'achat écrits ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. Selas DAVID KAHN, ni ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreurs éventuelles ou omission dans leur exécution comme en cas de non exécution de ceux-ci. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu. Nul ne sera admis à laisser un ordre d'achat sans avoir remis préalablement avant la vente publique, soit une carte bancaire, soit un chèque garantissant le paiement de son achat.

PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS - L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. Selas DAVID KAHN ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'État français.

PAIEMENT - La vente étant conduite en euros, le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie. Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- Par carte bancaire VISA et MASTERCARD en salle et à distance sur notre site www.kahnetassocies.com
- Par virement bancaire en euros : IBAN FR76 1820 6001 8065 0403 6969 992 BIC : AGRIFRPP882
- En espèces : - jusqu'à 1 000 euros frais et taxes comprises pour les ressortissants français et les professionnels. - jusqu'à 15 000 euros frais et taxes comprises pour les ressortissants étrangers et non professionnels sur présentation de leur domiciliation fiscale.

DÉFAUT DE PAIEMENT - À défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. À l'expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure restée infructueuse, le bien peut être remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule par cette demande, selas DAVID KAHN est habilitée soit à se prévaloir de la résolution de plein droit de la vente, soit à poursuivre l'acquéreur en paiement. Dans tous les cas, il sera perçu sur l'acquéreur un montant qui représentera 10 % du prix d'adjudication avec un minimum de 250 euros. L'application de cette clause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire.

Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé auprès de selas DAVID KAHN ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'inscription au Fichier TEMIS. (cf. dans les conditions de vente de la vente sur notre site kahnetassocies.com)

RETRAIT DES ACHATS - Les lots adjudgés, non retirés le soir de la vente ou le lendemain avant 10 h seront entreposés aux frais de l'adjudicataire chez LTSE 50 rue Ardoin 93400 SAINT OUEN avec une semaine de gratuité. Ensuite un coût de stockage sera appliqué.

ASSURANCE - Dès l'adjudication prononcée, les objets adjudgés sont placés sous l'entière responsabilité de l'acheteur. Il lui appartiendra de faire assurer les lots dès l'adjudication. Les biens non retirés seront entreposés aux frais, risques et périls de l'acheteur. Selas DAVID KAHN ne sera tenue d'aucune garantie concernant ces dépôts.



SELAS
DAVID KAHN
Commissaire de Justice
Commissaire-Priseur Judiciaire

MB ART EXPERTISES
MORGAN BLAISE